

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohammed Sedik Ben Yahia de Jijel

Faculté des Lettres Et Des Langues

Département de lettres et langue française



*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage*

Sujet :

Analyse léxico-sémantiques des noms divins cités dans le coran

Cas : sourate El-Hashr

Traduction de Mohammed Hamidullah

Revue et corrigée par le complexe du roi Fahd

Réalisé par:

- ✓ *SALHI Salima*
- ✓ *BOUDJATIT Amani*

Sous la direction de:

Mr.BEDOUHANE Noureddine

Année Universitaire: 2020/2021

Dédicace

Je dédie entièrement ce travail à mon père et ma mère, qui sont mes piliers, mes exemples, mes premiers supporteurs et ma plus grande force. Merci pour votre présence, votre soutien, votre aide financière, et surtout votre amour, merci de n'avoir jamais douté de moi. Tout ce que j'espère, c'est que vous soyez fiers de moi aujourd'hui.

A mes deux chers frères : Abd el Hamid et Abd el Rahmen je leurs souhaite beaucoup de bonheur et de réussite.

A ma tante AIDA que je considère comme une deuxième maman, et toutes mes tantes : Naziha, Nardjess, Bouchra pour leur soutien et leur tendresse, que dieu les protège.

A mon grand-père que dieu le protège.

A mes oncles : Ahmed, Mohamed, Radouane et Noureddine.

A mon binôme Amani.

A tous ceux qui m'aiment... je les remercie tous.

Et à tous qui m'ont aidé de près ou de loin.

Salima

Dédicace

Je dédie ce travail à toutes les personnes qui me sont chères

A mes très chers parents pour leurs encouragements et soutien, je leurs témoigne ma profonde gratitude. Que dieu les protège

A mes chers frères, Said, Chams eddine et chères sœurs Abla, Meriem, qui m'ont toujours soutenu et encouragé durant ces années d'études. Que Dieu les garde

A ma très chère copine Ibtihal,

A mon binôme Salima, avec laquelle j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler et pour toute la complicité et l'entente qui nous unissaient.

A toute ma famille, mes cousines et mes amies pour vos soutiens moraux et vos conseils précieux toutes au long de mes études.

Amani

Remerciement

Nous tenons à exprimer nos reconnaissances et nos gratitudees à toutes les personnes qui nous ont apporté une aide pour la réalisation de ce travail de recherche.

Principalement :

Notre encadreur qui nous a guidé et a suivi ce travail de près, sans jamais douter de son aboutissement.

Les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail et de participer à cette soutenance.

Nos mères, nos pères, nos frères et nos sœurs qui ont toujours été à nos côtés.

Table de matière

Table de matière

1-Introduction.....	10
Chapitre I : Autour de la religion.	
1. Présentation biographique de l'auteur de notre corpus Mohammed Hamidullah.....	14
2. Les noms divins	15
3. Le coran.....	16
4. Perception de l'islam dans le monde occidental.....	17
5. Langage et religieux.....	19
5.1 Religion.....	19
5.2 Langage religieux.....	20
6. La terminologie islamique dans la langue française	21
Chapitre II : Concepts de base de la théorie de l'analyse lexico-sémantique	
1. Le signe linguistique.....	25
1.1 Le signifiant.....	25
1.2 Le signifié.....	26
1.3. Le référent.....	26
2. Lexicographie, lexicologie, lexique.....	27
1.1 La lexicographie.....	27
2.2 La lexicologie.....	28
2.2.1 Lexie.....	28
2.2.2 Lexème / vocable.....	29
2.3 Le lexique.....	29
3. Le mot.....	29
4. Le morphème.....	30
5. Sens et référent.....	31
6. La dérivation et la composition	32
6.1 La dérivation.....	32
6.1.1 La dérivation affixale.....	32

6.1.2 La dérivation préfixale.....	33
6.1.3 La dérivation suffixale.....	33
6.1.4 La dérivation parasynthétique.....	33
6.1.5.1 La dérivation impropre.....	34
6.1.5.2 La dérivation régressive	34
6.1.6 La dérivation hybride.....	34
6.2 La composition	35
6.2.1 La composition populaire.....	35
6.2.2 La composition savante	35
7. Dénotation et connotation	36
8. La sémantique lexicale	37
9. L'analyse sémique	37
9.1 Sème /Sémème.....	38
9.1.1 Sème.....	38
9.1.2 Sémème.....	38
10. Les relations lexicales.....	39
10.1 Les relations d'hierarchie.....	39
10.1.1 L'hyponymie et l'hyperonymie	39
10.1.2 La Partie –Tout	39
10.2 Les relation d'équivalence et d'opposition	40
10.2.1 La synonymie	40
10.2.2 L'antonymie	41
11. La polysémie	42
11.1 Polysémie / monosémie.....	42
11.2 L'homonymie	43
12. La néologie	43
13. Le xénisme	44

14. Le pérégrinisme	44
15. L'emprunt.....	44
15.1 L'emprunt lexical	45
15.2 L'emprunt sémantique	45
16. Le calque.....	45
16.1 Le calque lexical.....	46
16.2 Le calque sémantique	46
Chapitre III : Analyse lexico-sémantique des noms divins relevés du corpus.	
Classement des noms divins	49
Conclusion générale.....	83
Liste des références bibliographique.....	85
1. Ouvrages	85
2. Dictionnaires.....	86
3. Sitographie.....	86
Annexe.....	89
Résumé.....	94

Introduction générale

Introduction

Le coran est le livre sacré de l'ISLAM composé des révélations transmises par Dieu (EN ARABE ALLAH) au prophète Mohammed par l'intermédiaire de l'archange Gabriel (EN ARABE DJABRAIL), le coran est divisé en 114 chapitres, appelés SURATES (de l'arabe سورة), subdivisés en VERSETS (ayat) et classés selon un ordre de longueur décroissante.

Parole divine, le coran est à la fois l'acte constitutif de la religion islamique et la référence absolue. Son texte a fourni, à côté du recueil des traditions liées à la vie du prophète (la sunna), les bases de l'édifice islamique : la théologie et les droits musulmans, la langue et la littérature arabe, enfin le culte musulman, qui réserve une place centrale à la récitation de ses versets. Parce que le coran représente la parole directe d'ALLAH et qu'il a été révélé en langue arabe, celle-ci demeure la seule langue du texte sacré.

Les traductions, tous en étant permises, ne peuvent donc pas prétendre à une fonction liturgique, si l'on excepte une tentative de du Ryer au 17^e s, il faut attendre les importants travaux de Savary, édités de 1751 à 1970, et de Kasimirski, publiés de 1840 jusqu'à 1970 ; parmi les traductions contemporaines il faut retenir celles de Blachère (1949) et de Masson (1967). Par ailleurs, le coran a été traduit dans chacune des langues écrites, et il a même été enregistré dans des langues africaines sans écriture.

Notre travail de recherche s'intitule « analyse lexico-sémantique des noms divins cités dans le coran » cas de sourate – El Hasher, qui s'inscrit dans notre domaine des sciences de langage plus précisément dans le volet de la lexicologie et le sémantique.

Le but que nous comptons poursuivre dans le parcours de notre étude de recherche consiste à analyser tous les noms divins cités dans sourate –El Hasher en classifiant les noms divins et en donnant leurs significations lexicales et religieuses.

A vrai dire, celui qui nous a motivé à traiter ce sujet est notre ex-encadreur (monsieur IYAD) ; c'est lui qui nous a inspiré à choisir le sujet, ainsi nous avons vu que ce sujet nous convient, de plus il est adorable et intéressant.

D'après la théologie musulmane, les Noms de Dieu - la représentation vocalisée de ses attributs - sont au nombre de quatre mille. Mille de ces Noms, Dieu seul les connaît ; mille sont connus de Dieu et des anges ; mille de Dieu, des anges et des prophètes ; mille

de Dieu, des anges, des prophètes et des croyants. Parmi ces derniers, trois cents sont mentionnés dans la Torah, trois cents dans les Psaumes, trois cents dans les Évangiles et cent dans le Coran. De ces cent Noms, quatre-vingt-dix-neuf sont connus par les fidèles ordinaires, le centième est caché, secret, accessible seulement aux mystiques les plus éclairés.¹

De ces quatre-vingt-dix-neuf Noms (nom : îsm ; pluriel âsmâ'), le Coran dit : « Les Noms les plus beaux (al-Asmâ' al-Husnâ) appartiennent à Dieu. Par-là donc appelez-Le, et laissez ceux qui blasphèment dans Ses Noms » (VII, 180). « Dieu ! Point de dieu que Lui IA Lui les Noms les plus beaux » (XX, 8). « Appelez-Le "Dieu", ou appelez-Le "Miséricordieux", quel que soit le nom dont vous L'appelez, les Noms les plus beaux sont à Lui» (XVII, 110). Le prophète Muhammad dit : « Il y a quatre-vingt-dix-neuf Noms qui n'appartiennent qu'à Dieu. Celui qui les apprend, qui les comprend et les énumère, entre au Paradis et parvient au salut éternel. » Et le mystique Tosun Bayrak, cheikh de la Jerrahiyya-Halvetiyya a : « Les beaux Noms de Dieu sont la preuve de l'existence et de l'unicité de Dieu, ô vous qui êtes brûlés et troublés par le poids et la souffrance du monde matériel, puisse Dieu faire en sorte que Ses beaux Noms soient un baume. »

La problématique que nous espérons élucider par le biais de l'analyse est la suivante :

- Est-ce que ces différentes désignations de DIEU renvoient-elles à des différentes significations ?
- Quels sont les procédés de formations de ces noms divins en Français ?

Pour cette problématique nous avons mis les hypothèses suivantes qui seront affirmées ou infirmées au niveau des résultats de notre recherche :

- Ces différentes désignations ont seulement un but rhétorique et stylistique.
- Ces différentes désignations renvoient à une signification différente qui vise la complétude de Dieu.
- Ces différentes désignations n'ont pas seulement un but rhétorique mais renvoient à des significations différentes.

¹ <https://fr.scribd.com/document/495328435/Les-99-Noms-de-Dieu-Ocr>

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué des noms divins présentés dans sourate-El Hasher sur lesquels nous allons effectuer notre analyse .En effet, nous avons choisi d'analyser ces noms à partir du saint-coran qui a traduit par le professeur Muhammad hamidullah qui est le premier à traduire le coran en langue française. Pour pouvoir approfondir l'analyse lexicale-sémantique des noms divins dans sourate El hasher.

Ce travail de recherche se divisera en deux parties, une première partie théorique qui se composera de deux chapitres ; le premier chapitre va aborder des définitions autour de la religion tels que le coran, les noms divins, langage et la religion ...etc., le second chapitre contient les notions de base de la théorie d'analyse lexicale-sémantique. Et le dernier chapitre dans lequel nous mettrons en lumière l'étude des noms divins trouvés dans sourate El-hashier qui constituent notre corpus ou nous donnerons un aperçu sur les définitions dans le domaine lexical, sémantique et religieux.

Pour finir, nous notons que le coran est considéré comme le meilleur de tous les livres, grâce principalement à sa grande valeur dans différents domaines, tels que les domaines scientifiques, techniques et psychologiques d'analyse lexicale-sémantique. Et le dernier chapitre dans lequel nous mettrons en lumière l'étude des noms divins trouvés dans sourate El-hashier qui constituent notre corpus ou nous donnerons un aperçu sur les définitions dans le domaine lexical, sémantique et religieux.

Chapitre 01 :
Autour de la religion

Ce premier chapitre il sera consacré à une présentation des concepts fondamentaux qui vont nous servir dans notre analyse, nous parlerons d'abord de la biographie de l'auteur de notre corpus, par la suite on passera à une présentations du coran, du fait que sourate EL-Hasher constitue notre corpus, ensuite nous parlerons des noms divins et de la perception occidentale sur l'islam en expliquant l'impact de celui-ci en occident, par là nous allons aborder la terminologie islamique dans la langue française.

1. Présentation biographique de l'auteur de notre corpus Mohammed hamidullah

Mohammed Hamidullah est né le 19 février 1908 à Hyderâbad, dans l'état de l'Andhra Pradesh dans le sud de l'inde, il étudie l'islam à l'institut « jamianizamia » ; l'un des plus grands instituts d'études islamiques d'inde. Il obtient un diplôme en droit musulman international de l'université Osmania en Inde, envoyé à Bonne en Allemagne par l'osmania, il obtient son doctorat en 1932, il devient la même année professeur d'arabe à Bonne. Entre 1933 et 1935, il étudie au collège de France à Paris et présente sa thèse « La diplomatie au temps du prophète et des premiers califes » qui lui d'obtenir un nouveau doctorat. Entre 1936 et 1943, il devient professeur dans son université d'origine. En 1948 au moment de l'indépendance et de la partition de l'INDE (de nombreux musulmans sont expulsés vers le PAKISTAN et le BANGLADESH), le professeur Hamidullah choisit l'exil à PARIS. Parallèlement à son travail d'élaboration de la Constitution du PAKISTAN, il est appelé en TURQUIE afin d'enseigner l'histoire de l'islam à ANKARA avant de revenir à Paris et de fonder le premier centre culturel islamique en 1952. Employé du CNRS entre 1954 et 1978 et qu'il a personnellement rédigés dans cinq langues : l'arabe, l'ourdou, l'anglais, le français et l'allemand. Parmi ces publications figure la découverte traduction et commentaire d'un ouvrage de hadiths. il fut le premier à traduire le coran en langue française entre 1959 et 1986 auquel nous allons effectuer notre recherche, c'est la meilleure traduction et la plus précise, caractérisée par un choix prudent des termes religieux en français correspondant la plus étroitement possible aux sens des termes en arabe. En 1963 il fonde l'association des étudiants islamiques de France (AEIF) et forme les intellectuels musulmans loin du nationalisme/Socialisme arabe qui rogne le monde musulman. À la même époque, il anime un groupe d'amitié islamo-chrétien et contribue à la création de la mosquée Adda 'Wa à Paris. Pour des raisons de santé, il rejoint une de ces nièces à Jacksonville aux États-Unis

en 1996. Il meurt en 2002. (dans cette représentation nous avons fait recours aux informations citées dans l'ouvrage de A.ayad, la terminologie religieuse de l'islam, dans la langue française, Edition science et pratique, 2017, p22, ainsi aux informations disponibles.¹

2. les noms divins

Dans l'islam, il existe plusieurs noms de dieu appelés les beaux noms de Dieu et également les noms divins, qui indiquent ses bonnes qualités.

La dénomination de Dieu dans l'islam comme nous l'avons évoqué dans l'introduction. Outre l'appellation d'Allah qui signifie littéralement « le Dieu », plusieurs autres noms dans le coran pour nommer Dieu. De plus, un hadith mentionne ces noms, tandis que les attributs de dieu sont appelés (Sifât Allah)

Selon un hadith : « Certes, Dieu a 99 noms, cent moins un. Quiconque les énumère entrera au Paradis ; Il est sans alter-ego et récompense le fait de citer ces noms un à un. » (Boukhāri, tome 8, B. 12, R.12 hadith « du prophète » d'abûhurayra)

Ainsi que le dit le prophète Mohammed : « Il y a 99 noms qui n'appartiennent qu'à Dieu, celui qui les apprend, qui les comprend et les énumère, entre au paradis et parvient au salut éternel. »

Les 99 noms de Dieu par le moyen de la révélation. Dieu se fait connaître à ses créatures en leur dévoilant ses noms. Ceux –ci sont évoqués dans le coran :

Le (Très Haut) dit: «C'est à Allah qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms et laissez ceux qui profanent Ses noms: ils seront rétribués pour ce qu'ils ont fait» (sourate 7 /AL-ARAF: 180).Dis : « invoquez Dieu, ou bien invoquez le tout Miséricordieux. Quel que soit le nom par le lequel vous l'invoquez, les plus beaux noms lui appartiennent »(coran, sourate 17 /verset110).

« Dieu- il n'y a de dieu que lui. C'est à lui qu'appartiennent les plus beaux noms. » (Coran, sourate 20/verset 08)

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Hamidullah,
<https://www.desdomesetdesminarets.fr>

« C'est lui, Dieu, il n'y a de Dieu que lui. Il connaît le monde caché et le monde apparent. Il est le très Miséricordieux. C'est lui, Dieu, il n'y a de Dieu que lui. Le Souverain, le Saint, la Paix, le Témoin intègre, L'arbitre suprême, le Puissant, le Contraignant, le Superbe, Gloire à Dieu ! Il est au – dessus de tout ce qu'ils lui associent. C'est lui, Dieu, le Créateur, le Novateur, le Formateur. A lui appartiennent les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre le glorifie. Et c'est lui le Tout –Puissant, l'infiniment sage »(coran, sourate 59/verset 22 à 24).

Ces noms sont au nombre de quatre-vingt-dix-neuf selon la tradition islamique. D'après Al-Bukhâri et Muslim, le prophète (S.A.W.S) a dit : « Dieu a quatre –vingt-dix-neuf noms – cent moins un. Celui qui les retiendra (ahsâhâ) entrera au paradis. Dieu est impair. Il aime l'impair. » (Sahih al-Bukhari 6410)

De tous les noms divins qui caractérisent Dieu, seul le premier de ces quatre-vingt-dix-neuf noms, Allâh, est considéré comme le nom propre de Dieu.¹ Les autres termes ont tous une valeur qualificative, en ce sens qu'ils décrivent les qualités divines. Ils nous permettent ainsi d'acquérir une connaissance de Dieu que nous ne pourrions pas obtenir par la seule force de notre raisonnement. La pauvreté des spéculations auxquelles se sont livrés les théologiens et les philosophes sur l' « être divin » contraste avec la richesse des significations de chacun des noms divins, dont la traduction française est loin de rendre compte. Il conviendrait, en outre, de s'arrêter plus longtemps sur chaque nom, afin de mieux comprendre ce qu'il implique dans la vie du croyant en ce qui concerne nos pensées les plus secrètes, nous conduit à nous comporter avec droiture en toute circonstance, publiquement et secrètement. Savoir que dieu est juste nous conduit à être équitable. Savoir qu'il pardonne et que sa miséricorde est infinie nous conduit à ne jamais désespérer, quelles que soient nos erreurs, et aussi à pardonner à ceux qui nous offensent.

Enfin, nous estimions qu'il existe plusieurs noms divins où qu'ils comprennent des multiples significations de ses attributs. Chacun de ces noms représente une belle facette de son sublime caractère, donc il est nécessaire que chaque musulman apprenne assez bien ces beaux noms d'Allah et d'en assimiler pleinement le sens et de les adapter dans son quotidien pour en faire ses louanges, l'admirer, l'aimer et le vénérer.

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Allah>

3. Le Qu'ran

Le Qu'ran, est un terme typiquement arabe, qui veut dire la lecture ou la récitation parfaite et excellente du texte sacré de l'islam, c'est le message de Dieu et aussi l'expression matérielle d'un livre supérieur caché dans un monde angélique et discret (kitabmaknoun). Pour le peuple musulman, le coran est un texte instructif plein de morale et d'enseignements révélés au prophète Mohammed par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Le coran est également caractérisé par un style linguistique inimitable et incomparable par rapport aux autres livres saints (Evangile, torah, zabur...Etc.) à ce propos, Allah le tout puissant dit : « *قُلْ لَنْ يَجْتَمِعَ الْإِنْسُ وَالْجِنُّ عَلَىٰ أَنْ يَأْتُوا بِمِثْلِ هَذَا الْقُرْآنِ لَا يَأْتُونَ بِمِثْلِهِ وَلَوْ كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ* » (الآية 88 سورة الإسراء) «*ظَهيرًا*» cela prouve la puissance du coran et son caractère miraculeux. Ce livre sacré a été descendu en langue arabe au prophète Mohammed et son peuple car elle était leur langue. En effet, le coran est divisé en chapitres appelés « sourates » ; au nombre de 114, dont la première est appelée AL Fatiha ; parfois traduite par : la lumineuse, le prologue, l'ouverture ou encore la mère du livre, on accorde cette appellation par le fait que le coran se commence par cette sourate, aussi le bon Dieu a donné à chaque sourate un nom spécifique comme : البقرة, les femmes...etc. ces sourates sont elles-mêmes divisées en versets nommés « Ayat », la plus courte contient 03 versets et la plus longue contient 286 versets, les versets sont au nombre de 6236 selon le découpage dit du « Koufa », pour le hafs (lecture orientale) et le warch (lecture occidentale). Le véritable livre du coran a été rédigé et organisé définitivement après l'arrivée du troisième calife Outhman (que dieu l'agrée).

De là, nous concluons que le coran a été révélé pour tous les peuples sans exception et non à un peuple en particulier. C'est la parole de Dieu révélée sur terre, à laquelle nous devons nous conformer et nous soumettre à ses paroles et ses ordres. Aussi le message qu'il apporte est le même que les messages des livres saints avant lui mais partiellement.

4. Perception de l'islam dans le monde occidental

L'islam est la dernière religion qui a été descendu sur terre et c'est une religion monothéiste qui est venue pour unir toutes les religions précédentes et les différentes cultures, Haider Bammat montre ce fait en disant que : « l'islam est la force qui unit ces peuples dans une même communauté et dirige la vie morale, civique et domestique » (Bammat .H, 2009 :69).

Pour de nombreux européens chrétiens ou non, le renouveau actuel de l'islam constitue plus une menace qu'un espoir l'une des raisons pour lesquelles l'Occident a du mal à restaurer les valeurs humaines et spirituelles de la religion musulmane est que les souvenirs du passé façonnent profondément la conscience collective européenne et cette religion a été souvent critiquée depuis sa formation notamment par les gens du l'Occident. Comme il existe des déclarations confirmant la sévérité des critiques du peuple occidental contre l'islam tel que souligne Ernest Renan lors d'une conférence à la Sorbonne en 1883.: «l'islam est contraire à l'esprit scientifique, hostile au progrès. Il a fait des pays qu'il a conquis un champ fermé à la culture rationnelle de l'esprit », il existe aussi d'autres occidentaux qui respectent l'islam comme l'écrivain français Benoit Virole qui affirme dans son ouvrage « l'islam à l'épreuve de la pensée critique » : « critiquer l'islam est un déguisement hypocrite du racisme envers les Arabes et de façon plus générale pour les populations qui ne sont pas d'origine française ».¹

En fait, la perception de l'islam diffère d'un pays à l'autre, c'est pourquoi l'islam est interprété différemment en France, par exemple, on voit qu'une partie de la population pense que l'islam et les musulmans posent un grand risque pour l'identité française, alors qu'il y en a d'autres qui croient que la communauté musulmane apporte avec elle de nouveaux éléments culturels qui enrichiront la culture française, dans ce contexte, dans son ouvrage « les français et leur perception de l'islam » Jérôme Fourquet dit :

« On constate que près d'un Français sur deux (44%) pense que la présence d'une communauté musulmane constitue une menace pour l'identité du pays, c'est-à-dire un niveau élevé et très comparable à ce que nous enregistrons depuis 2010. Le nombre de Français considérant que leur présence constitue un facteur d'enrichissement culturel est redescendu à 19%4 ».(disponible sur : <https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-leur-perception-de-lislam/>, consulté le 20-07-2021).

Enfin, nous pouvons conclure que pour certains occidentaux l'islam est vu comme un ennemi par excellence, l'ennemi de guerre bien sûr mais aussi l'ennemi théologique, aussi ils ne voient pas les bienfaits de l'islam, ils ne voient que le mal et la coercition, tandis que d'autres souhaitent respecter l'islam et se renseigner sur le mode de vie musulman. Et il y en a aussi beaucoup qui sont convertis à l'islam. Par conséquent, l'islam est considéré comme la seule vraie religion au monde car il reste intact et n'est pas

¹ <https://virole.pagesperso-orange.fr/Islam.pdf> consulté le 12 /06/2021

interpolé comme les deux autres religions monothéistes (judaïsme et christianisme). En addition l'islam est la religion de la connaissance, de la vérité, de la liberté. Parce que, comme le disent les savants musulmans, la vraie liberté est d'être libre du diable, de son mal et d'adorer uniquement ALLAH.

5. langage et religion

Le langage et la religion sont deux réalités indissociables dans une communauté donnée, où la religion a été considérée comme moyen de préserver les langues, donc sans langue il n'y aura pas de faits religieux à suivre et à sanctifier où l'homme ne pourra jamais prendre de tels faits religieux sans être attestés dans un discours proprement divin. De plus il y a certaines langues qui ont été préservées grâce aux textes sacrés, comme la langue arabe qui a été conservée depuis le XI^{ème} siècle jusqu'à nos jours grâce au texte sacré, le coran. Dans ce contexte Moreau M.-L. confirme qu'« il peut également y avoir adoption d'une variété de langue historiquement considérée comme une langue sainte, parce qu'associé au texte fondateur de la religion : (...) l'arabe classique pour les musulmans, le sanscrit ou le pali pour les bouddhistes. Il s'agit de ce que Cohen (1956) appelle des « langues de conserves. » (Moreau M.-L, 1997 :241). La religion joue aussi un rôle important dans l'acquisition de la langue, tel que l'affirme Moreau : « le rôle de la religion dans l'acquisition linguistique par des pratiques associées telles que mémorisation, lecture, récitation, etc., ne doit pas être sous-estimé » (Moreau M.L, 1997 :245). En addition la religion donne un statut de sanctification et privilège à la langue. Tel que souligne Moreau : « il est fréquent qu'une langue associée à une religion acquière un statut privilégié. Si le grec, le sanscrit et l'hébreu ont suscité un très grand nombre d'étude, auxquelles sont redevables tant la linguistique générale que la théologie, c'est qu'ils étaient la langue de textes sacrés. » (Moreau M.L, 1997 :245)

La langue et la religion sont des fondements majeurs qui façonnent l'identité d'une communauté donnée, ensemble ils établissent un rapport de force et d'enrichissement dans tous les domaines. Moreau énonce ce fait en disant que : « la langue utilisée par telle communauté partageant la même religion est alors un facteur de renforcement de son identité sociale, en ce qu'elle est une partie intégrante de l'idéologie de groupe et un organe de légitimation de son mode de vie et de ses croyances. » (Moreau M.L, 1997 :239)

5.1. Religion

Bien qu'il n'y a pas de définition universellement prouvée de la religion, elle peut être considérée comme un groupe représentant le monde, les croyances, les sentiments, les dogmes et les pratiques qui décrivent les relations humaines avec les saints ou avec les entités supérieures, elle désigne surtout un système de croyance en usage dans une communauté, fondé sur des pratiques religieuses et des principes spirituels qui constituent un rapport solide avec le Dieu. D'après Fustel de Coulange : Le mot religion [chez les anciens] ne signifiait pas ce qu'il signifie pour nous; sous ce mot nous entendons un corps de dogmes, une doctrine sur Dieu, un symbole de foi sur les mystères qui sont en nous et autour de nous; ce même mot, chez les anciens, signifiait rites, cérémonies, actes de culte extérieur. La doctrine était peu de chose; c'étaient les pratiques qui étaient l'important; c'étaient-elles qui étaient obligatoires et qui liaient l'homme (ligare, religio). (Fustel de Coulanges., 1864 :210).¹

En outre, La religion est une représentation fondamentale et importante dans chaque société depuis l'avènement de l'humanité où a laissé sa marque religieuse dans l'histoire et l'idéologie humaine pendant des siècles, donc chaque société a besoin de la religion puisque elle encourage les membres de la société à avoir un comportement éthique et à respecter les lois. Dans ce sens Napoléon Bonaparte souligne : « Une société sans religion est comme un vaisseau sans boussole. »²

En effet, pour bien comprendre l'histoire humaine il faut d'abord connaître les différentes religions du monde, il y a donc trois religions principales : l'Islam, le Christianisme et le Judaïsme. Les adeptes de ces trois religions croient en un seul Dieu (avec quelques différences entre juifs et chrétiens), le Créateur de l'univers, et ils partagent le principe de ne jamais nuire aux autres en se référant à un bien commun. Ainsi, chaque religion a son propre livre saint basé sur des doctrines et des règles morales qui régissent bien la vie humaine. L'Islam, par exemple, a le Coran comme livre sacré. Il est considéré comme une continuation du christianisme et du judaïsme. C'est une religion universelle de la nature humaine. L'Islam est la religion du bonheur et de la sécurité. C'est une grâce pour tous les peuples du monde, quelles que soient leur culture, leur origine et leur tradition. L'Islam est venu les conduire à une vie meilleure basée sur l'obéissance à Allah.

¹ <http://www.cnrtl.fr/definition/religion>, consulté le 27 /06/2021.

² <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=religion&p=2> consulté le 25 /06 /2021

5.2. Langage religieux (la langue religieuse)

Une langue religieuse est une langue qui est parlée et apprise pour des raisons religieuses. Les locuteurs de la langue parlent généralement une langue différente dans leur vie quotidienne. De nombreuses langues sont utilisées comme langues sacrées, par exemple, l'arabe classique, la langue du coran, le livre sacré des musulmans ; c'est une langue vivante et c'est la langue officielle des Arabes utilisée dans l'apprentissage et l'écriture, et elle diffère des dialectes actuellement répandus dans la rue arabe, de manière non significative la religion islamique est fondamentalement liée à la langue arabe. Dans ce sens Allah le tout puissant dit : «En vérité, nous avons fait le Coran arabe » ((Zukhruf : 3), et Allama al-Tabataba'i dit : «C'est la parole arabe, dans laquelle toutes les considérations sont données en langue arabe ».cela montre que le Coran est la norme de la littérature arabe et aucune autre langue n'a eu une telle opportunité. De plus la religion donne à la langue une place privilégiée et une sacralisation divine qui rendent les textes religieux dans une certaine mesure intraduisibles, car leurs sens profonds exprimés dans la langue originale ne seront pas bien transmis dans une autre langue. C'est ainsi que chaque religion a son identité et son originalité, car les textes coraniques en arabe n'ont pas la même valeur, ni même la même beauté linguistique s'ils sont traduits en français.. A ce propos Moreau dit que : « Lorsqu'une manière de parler est régulièrement associée avec la religion, on peut l'appeler un langage religieux, qu'il s'agisse d'un style particulier dans un répertoire unilingue, ou d'un code distinct dans un répertoire bi- ou plurilingue. La religion, domaine de comportement individuel et social, offre donc un champ d'investigation pour la mise en évidence de répertoire linguistique particulier (langage religieux, glossolalie, argots, nouvelles langues ou pseudo-langues. etc.) » (Moreau M.L.,1997 :239)

En effet, la langue des textes religieux ne change pas dans le temps, elle conserve sa structure, son message et ses informations sur la vie des êtres humains. Il a ainsi son propre lexique et sa propre sémantique qui forment le contenu de son message. Dans ce sens David Banks souligne que :

« Les textes religieux comme les langues constituent des systèmes régis par des composantes (sémantique, syntaxique et historique) qui les gouvernent afin de donner à leur construction une forme et un sens. Ces systèmes constituent un code et une norme à respecter et à suivre indépendamment de toutes les circonstances et conditions de l'expression. La langue évolue avec le temps, mais ces textes et leurs orientations restent les mêmes. » (David Banks., 2008 :200)

Enfin, nous déduisons que le langage est un outil important qui fait transmettre le message des textes religieux et surtout qui fait reconnaître la religion, et grâce à ses expressions linguistiques on acquiert la foi et les bons faits religieux.

6. La terminologie islamique dans la langue française

Tous les secteurs de la vie qu'ils soient technologiques, scientifiques, psychologiques ou même religieux, adaptent une telle terminologie qui permet de les spécifier et les classer entre eux, alors les termes sont les concepts fondamentaux qui nous permettent de distinguer et d'identifier la nature de toute science. La terminologie est un ensemble de termes spécialisés relevant d'un même domaine d'activité qui a son vocabulaire propre comme la terminologie de la médecine, de l'informatique, du sport, de la marine...etc. le mot terminologie désigne aussi une activité, « l'art de repérer, d'analyser, et au besoin de créer le vocabulaire pour une technique donnée, dans une situation concrète de fonctionnement, de façon à répondre aux besoins d'expression de l'utilisateur ».¹ de produire les termes et définitions pour désigner les notions et réalités d'un domaine .

En outre, la terminologie s'applique aux langages spécialisés comme la lexicographie touche à la langue générale, une notion, une définition, un terme. C'est le principe d'élaboration de toute terminologie, chaque notion nouvelle doit être définie avec précision et désignée par un terme le plus adapté, le plus parlant, le plus clair possible, elle est proche de la traduction, se fondant sur le sens d'une notion pour donner des termes équivalents d'une langue à l'autre, c'est une discipline linguistique qui étudie les concepts spécialisés et les termes qui les désignent en langue spécialité. Ainsi l'islam qui est considéré comme la religion la plus importante au monde, contient des unités terminologiques strictement définies, il est très difficile de donner une définition complète et préciser de ce qui appelle la terminologie islamique. Une partie de cette difficulté provient de la difficulté de donner une définition complète du terme « terme » car la définition qui se rapproche le plus de ce type est un mot utilisé par des personnes dans un art particulier avec un sens spécifique. De plus, la terminologie islamique dans le lexique français a son propre caractère. Pour ce faire, les linguistes doivent utiliser certaines procédures pour former un lexique spécifique de l'islam et ensuite traduire avec précision

¹ (<http://www.culture.fr/Ressources/FranceTerme/Qu-est-ce-que-la-terminologie>)

les termes islamiques, car ce type de traduction est difficile à faire, nécessite plus d'efforts, de sensibilisation et de sincérité, la traduction est donc incontestable. Vous avez des limites qu'il faut respecter et vous devez choisir les mots qui correspondent le mieux au sens original, et l'arabe et le français sont deux langues complètement différentes par la structure, la forme ou l'affinité culturelle, donc le traducteur doit faire -Ici ici. Avoir une intelligence situationnelle pour traduire correctement les termes, en tenant compte des spécificités de la langue arabe, ainsi que du contexte linguistique et culturel. De plus, la terminologie islamique a des termes spécifiques qui nous aideront à bien acquérir et pratiquer l'islam. par conséquent. A. Ayad déclare que: «afin de concrétiser le besoin permanent de comprendre l'islam et de le pratiquer, de même que de le communiquer à l'Autre, donc pour des besoins socioculturels et linguistiques, il est indispensable de recourir à un certain ensemble de termes qui est à même de satisfaire ces besoins.» (Ayad.A ,2017 :29)

Enfin, nous constatons que la maîtrise des deux langues (arabe et français) n'est plus suffisante pour conserver le sens originel des termes traduits. Il est très important que le traducteur ait une formation culturelle et intellectuelle dans les deux langues.

Chapitre II :

Concepts de base de la

théorie de l'analyse lexico-

sémantique

Pour ce deuxième chapitre, nous avons voulu un chapitre théorique traitant des concepts clés dans le domaine de la lexicologie et de la sémantique.

Nous définirons les concepts de base nécessaires à une étude lexicale-sémantique. Nous aborderons certains domaines dont dépend notre étude, tels que la lexicologie, la sémantique lexicale.

1. Le signe linguistique

L'élément de la linguistique saussurienne qui a eu le plus grand succès qui a eu le plus grand retentissement est probablement sa conception pour le signe linguistique. Pour Ferdinand de Saussure (1857-1913) définit le signe linguistique comme entité à double face, l'une sensible qui est son signifiant (l'image acoustique), l'autre abstraite qui est son signifié (le concept). De ce fait il affirme dans son cours de la linguistique générale en disant que «le signe linguistique donc un une entité psychique à deux faces (...). Nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique seule ».(Saussure. F1971 :99). Le signe linguistique est donc purement psychique et se compose de deux éléments reliés l'un à l'autre par un lien fort. Ces deux éléments du signe linguistique sont unis et inséparables. A ce propos F.de Saussure ajoute que « le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'emprunte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens [...]»(F.deSaussure,1971 : 98.)

De plus, le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire. F.de Saussure explique ce point en disant : «Ainsi l'idée de "Sœur "n'est liée avec aucun rapport intérieur avec la suite de sons s-ø-r qui lui sert de signifiant, il pourrait être aussi bien représenté par n'importe quel autre : à preuve les différences entre les langues et l'existence même de langues différentes»(F. de Saussure,1964 :98-101)

1.1. Le signifiant

C'est le symbole graphique ou l'image acoustique, c'est-à-dire la suite du signe. Notons que dans la conception saussurienne, le signifiant «l'image acoustique» produite par le lecteur, n'est pas vraiment le son produit par celui qui parle. C'est plus exactement le résultat de la place qu'occupent les sons dans le système langagier. De ce fait F.de Saussure souligne que : « ce qui importe dans le mot, ce n'est pas le son lui-même mais les différences phoniques qui permettent de distinguer le mot de tous les autres, car ce sont

elles qui portent la signification » (F.de Saussure,1971 :163). Autrement dit le signifiant est donc une position dans un système qui repose sur des oppositions .En Français, par exemple, c'est la distinction phonique entre /Pont/ et /Thon/ qui permet de distinguer les deux significations .Autrement dit dans la conception de Saussure, le signifiant est de l'ordre de la représentation mentale . Ce n'est pas le son physique mais l'image qu'en a le locuteur /l'auditeur .Cette «image acoustique» s'est formée lors de notre expérience pour qu'il fonctionne sans ambiguïté, il doit être sensiblement identique pour chaque individu appartenant au même groupe linguistique la différence entre les significations et les sons réel nous permet de comprendre comment nous sommes capables de nous adapter à différents locuteurs et voix (selon le timbre, l'accent, etc.).En ce sens le signifiant fait bien partie du langage, tandis que le son fait partie de la parole.

1.2. Le signifié

C'est le concept ou l'idée que représente le signe (exemple : le concept arbre, qu'on opposera au référent ARBRE. Objet du monde réel). Contrairement à la croyance populaire, la langue n'est pas un répertoire de mots qui reflètent des choses ou des concepts préexistants par l'apposition d'étiquettes. Si tel était le cas, les mots d'une langue, mais aussi ses catégories grammaticales auraient toujours leur exacte contrepartie dans une autre. Cette observation conduite Saussure à distinguer sens et valeur : « mouton » et « Shepp » ont le même sens, mais n'ont pas la même valeur, puisque l'anglais pour sa part distingue Shepp, l'animal de sa viande mutton. C'est aussi le cas de l'opposition passé défini (simple)/ passé définie composé qui exprime une opposition d'apparence en anglais ou en espagnol, une valeur d'usage (écrite /orale) en français contemporaine. Aussi le signifié est un concept défini négativement du fait de l'existence ou de l'absence dans une langue d'autres concepts qui lui sont opposables.

Enfin nous pouvons dire que le signifiant et le signifié sont inséparables, comme le recto et le verso d'une feuille de papier. Le signifiant n'est rien sans le signifié qui lui est associé les deux vont de paires, ils sont nécessairement indissociables .Un signe n'est donc pas un signifiant tout seul, il faut qu'un concept lui soit attaché.

1.3. Le référent

A ces deux distinction signifiant/signifié s'ajoute un troisième terme qui est le référent.

Le référent est défini comme une entité matérielle ou conceptuelle (être, objets, lieux, processus, propriétés, événement, etc.). Il se relève de l'univers extralinguistique réel ou fictif (par exemple : la sirène). David Zemmour définit le référent de la manière suivante : « Une partie de monde, être une chose, ou notion qui appartienne au domaine de l'expérience : il a une existence extralinguistique » (D.Zemmour, 2008 :44). Selon ALISE Lehmann dans son livre *Lexicologie* souligne que : « le signe linguistique et référent ne doit pas être confondus. Ainsi c'est bien la fleur (la plante concrète) qui embaume et non pas le mot fleur ni le signifié de fleur ». (Alise. Lehmann, 2013.:32)

2. Lexicographie, lexicologie, Lexique

Ces trois concepts concernent l'étude des unités lexical, la lexicographie et la lexicologie sont deux concepts qui, par nature, sont étroitement liés, ils ont l'étude du lexique comme point commun entre eux.

Pour mieux comprendre nous allons tout d'abord présenter et définir ci-dessous ces trois mots et quelques concepts qui les intéressent.

2.1. La lexicographie

Qui n'a jamais eu besoin de consulter un mot inconnu dans sa propre langue ou dans une autre en lisant un livre, un journal ou tout autre texte. Il est évident que pour chercher des informations sur une chose ou un être inconnu, pour vérifier l'orthographe ou identifier d'un terme dans notre propre langue ou dans une autre, nous avons l'habitude de consulter un outil linguistique qui a reçu le nom de dictionnaire. Le domaine linguistique qui traite du développement des dictionnaires est la lexicographie, un domaine qu'une série de linguiste. Selon Roland Eluerd « la lexicographie ou l'art de composer les dictionnaires, est une forme spécifique de lexicologie appliqué » (Roland Eluerd, la lexicologie : 200). La lexicographie peut se définir comme une pratique qui concerne la confection des dictionnaires, qui a pour objet d'étude les techniques de confection des dictionnaires. De plus elle est définie aussi comme :

« la lexicographie est la technique de confection des dictionnaires et l'analyse de cette technique .le terme est ambigu, comme lexicographe, qui peut désigner à la fois le linguiste étudiant la lexicographie et le rédacteur d'un dictionnaire, on distingue ainsi la science de la lexicographie et la pratique lexicographique et de la

même façon, le linguiste lexicographe et l'auteur de dictionnaire
».(Dubois.J ,dictionnaire de linguistique :289)

2.2. La lexicologie

La lexicologie est une branche qui fait partie de la linguistique, qui peut être définie comme étude scientifique au lexique .Elle étudie les unités lexicales, mots et phrases fixes d'une langue. Elle s'intéresse aux deux signes linguistiques (relation entre la forme et le sens des mots) et (aux relations qui existent entre lexique et syntaxe). La tâche de la lexicologie est d'inventorier les unités qui comportent le lexique et de décrire les relations entre ces unités. Dans ce sens Siouffi. G ET Van Raemdonck.. D déclarent que :

« La lexicologie comme discipline descriptive a deux objets : le mot et le lexique
Pour décrire le mot, elle procède de deux manières : elle s'organise en sémantique
lexicale (l'analyse du sens des mots et des relations de sens entre les mots)
morphologie lexicale : (analyse de la structure des mots et de leurs relations de
formes »(Siouffi.G, V.Raemdonck :43)

A partir de cette définition nous concluons que la lexicologie compte deux branches, la première c'est la sémantique lexicale qui étudie l'organisation sémantique du lexique et la deuxième c'est la morphologie lexicale qui étudie l'organisation formelle du lexique.

2.2.1 Lexie

La lexie est définie comme «Unité lexicale de langue constituée soit par mot (lexique simple) soit par un mot (lexique composée et complexe) ».(disponible sur :cntrl.Fr/definition/Lexie.consulté le 16/08/2021 à 17 :16)Une lexie peut être simple comme (chat, fourchette) ou composée de plusieurs mots comme (brise-glace, pomme de terre, avoir peur, se tenir à carreau).Dans ce sens Franck Neveu souligne que :

«Les lexies simples sont formées d'un seul lexème (ex. dans, fauteuil, tomberont).
Les lexies complexes sont formées de plusieurs morphèmes, dont le degré
d'intégration à l'unité varie selon les réalisations (dérivations, compositions,
locutions), tout comme le degré de figement de ces groupements (ex.,
altermondialiste, nœud papillon, claire de lune, à moins que, tout compte fait,
etc.)».(NEVEU F :178)

En effet, la lexie est l'unité de base de la lexicologie.

2.2.2. Lexème/ vocable

Le lexème est défini comme l'unité de base du lexique. Cependant, selon les théories linguistiques, la distinction n'est pas toujours claire entre lexème et morphème. Ce dernier représentant la plus petite unité porteuse de sens dans la langue. Le lexème est parfois désigné par le terme morphème lexical. Le plus souvent, le lexème dépend d'inflexions grammaticales ou de morphèmes. Ainsi «chantons » peut être décomposé en «chant » (lexème) + «ons» (morphème désignant la première personne du pluriel ». Quant au vocable est défini comme un mot fonctionnant dans un discours et pourvu d'un sens précis, d'une référence actuelle. C'est un 'l'ement du vocabulaire, Marie –Françoise Mortureux affirment que : «le vocable est l'unité dénominate observée en discours et le lexème l'unité dénominate construite en langue c'est-à-dire un signe à valeur dénominate». (Mortureux.M-F ,2008 : 10). De ce fait, elle ajoute que : «la différence entre ces deux concepts se formule à travers l'opposition entre virtuel et actuel : un vocable est l'actualisation d'un lexème dans un discours»,(Mortureux.M-F , 2008 : 11)

2.3. Le lexique

Dans la vie courante chaque domaine a son lexique spécifique. Le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue, utilisables à un moment donné par une communauté linguistique, vocabulaire d'une langue .Dans le langage courant les deux termes « lexique» et «vocabulaire » sont considérés comme synonymes. F. Chriguen définit le lexique comme «l'ensemble des vocabulaires d'une langue, considéré comme un tout fini mais illimité». (Cheriguen.F, 2002 : 147)Ainsi Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet ajoutent que : «l'ensemble des mots d'une langue constitue son lexique. Cet ensemble est structuré par des relations entre ses unités ; il se diversifie selon un certain nombre de variables ; il n'est pas clos et ses entours ne sont pas fixés de manière absolue». (Lehman.A,Martin-Berthet. F, 2013 : 19)

Le lexique est donc le trésor d'une langue naturelle, il est constitué de plusieurs mots de différents domaines de l'expérience humaine.

3. Le mot

Le mot est défini comme « Elément de la langue composé d'un ou plusieurs phonèmes, susceptible d'une transcription écrite individualisée et participant au fonctionnement syntacticosémantique d'un énoncé».

(Larousse.Fr/dictionnaires/Français/mot/52767 consulté le 12/08/2021 à 14 :00).

Quant à Antoine Millet le définit de la manière suivante : « Un mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donnés susceptible d'un emploi grammatical donné» (A.Meillet,1921:30)En français, la tradition grammaticale reconnaît huit classes de mots, appelées aussi parties du discours : Nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom, adverbe, préposition et conjonction .De plus, comme il peut être simple, il peut être composé ou dérivé.

Exemples :

1-Tablemot simple.

2-Une porte-fenêtre.....mot composé.

3-Illégal.....mot dérivé.

(Mot dérivé par l'addition du préfixe «Il»)

En effet, l'identité d'un mot est constitué de trois éléments principaux :(1-une forme ; 2- un sens ; 3-une catégorie grammaticale).

4. Le morphème

Dans le domaine de la linguistique, le morphème est la plus petite unité porteuse d'un sens grammatical par exemple : heureux, légal.

«Un morphème peut être défini comme une séquence de phonèmes, un mot une séquence de morphèmes, une phrase une séquence de mots, et un discours une séquences de phrases».¹

Les morphèmes sont traditionnellement divisés en deux groupes : les morphèmes lexicaux et les morphèmes grammaticaux. A ce propos Siouffi. G et Van Raemdonck. D affirment: «On distingue deux grands types de morphèmes. Les premiers sont porteurs d'un sens lexical, les seconds d'un sens grammatical: on les appelle respectivement morphèmes lexicaux et morphèmes grammaticaux» (Siouffi G, Van RaemdonckD :122) :

¹ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/morpheme>.consulté le 14 /08/2021 à 17 :00).

.Cette distinction entre morphèmes lexicaux et grammaticaux est sans doute plus une question de degré que de coupure directe certains prépositions comme "dans" par exemple, ont une sémantique plus riche que d'autres comme "de" et on peut discuter de leur classification. Dans certaines traditions linguistiques. On utilise le terme « lexème » pour désigner ce que l'on appelle « morphème lexical » et « morphème » pour ce l'on appelle « morphème grammatical ». En effet, le morphème est l'objet d'étude de la morphologie.

5. Sens et référent

Dans la langue chaque mot possède un sens et un référent .G.Frege considérait que : «chaque signe (qu'il appelle « mot » présente un sens et une référence : « un nom propre (mot, signe, combinaison de signe, expression) exprime son sens dénote ou désigne sa dénotation ».¹ Pour lui, le sens du signe est « le mode de dénotation de l'objet », alors que la phrase possède un sens et une référence elle aussi dans ce sens M. Meyer ajoute que : « la référence est ce qu'elle [la phrase- notre mention] dénote à savoir un état (ou une valeur) de vérité et ce qu'elle exprime comme sens et une pensée ». (M. Meyer,1982 :16).

En lexicologie, le signifié peut être pensé en terme de référent ou de sens .La sémantique de la référence considère ce à quoi le mot renvoie, l'objet- ou l'idée –qu'il désigne .Cette référence est dite virtuelle lorsqu'elle renvoie à tous les référents auxquels un mot peut potentiellement renvoyer .Le mot « arbre » séparé du discours, désigne une classe générale de référents : tous les arbres peuvent être désignés par ce mot. Lorsqu'elle est réalisée dans un discours, cette référence est dite actualisée. Dans la phrase « John voit un arbre », le mot « arbre » fait référence au seul et unique arbre que John voit.

La sémantique du sens, en revanche ne considère pas le référent en lui-même mais la charge connotative que lui apportent le mot, le sens que l'on peut attribuer à un mot lorsqu'il est utilisé pour désigner un référent. Alors dans les phrases :

«tu as vu cette voiture » et « tu as vu cette bagnole », les mots « voiture » et « bagnole » peuvent désigner le même référent, il est cependant possible que l'utilisateur du mot « bagnole » ait effectué un choix conscient afin de porter un regard différent sur la voiture désignée mais ce choix peut ne pas en être un ou ne pas être chargé d'aucune connotation volontaire, et n'être que l'expression de

¹ <https://books.google.dz>

l'appartenance sociale ou culturelle du locuteur ».(Lehmann A., Martin-Berthet F,1998:10)

6. La dérivation et la composition

La dérivation et la composition sont deux processus de formation majeurs de lexiques qui occupent une place prépondérante dans la création de nouveaux mots à partir de mots qui existent déjà dans le lexique.

6.1. La dérivation

La dérivation est la construction d'une famille de mot en ajoutant un radical commun de préfixes et / ou de suffixes. Elle entraîne un changement de forme accompagné parfois d'un changement de sens et de catégorie. De ce fait Zemmour souligne que :

« La formation par dérivation consiste à ajouter à une base des affixes dérivationnels : les préfixes se placent à gauche de la base, les suffixes à droite, la base étant constituée d'au moins un radical, et éventuellement d'affixes. Exemple : à la base adjectivale utile peuvent s'adjoindre le préfixe privatif in- ou le suffixe ment, pour former inutile, utilement, et inutilement.» (Zemmour. David 2008 :126)

De plus le terme, le terme dérivation a été défini différemment, F. Martin-Berthet signale qu'elle : «produit un nouveau mot à partir d'un seul préexistant en le modifiant. La modification peut porter sur trois aspects du mot (forme, sens et classe syntaxique)» (F. Martin-Barthet : 139)

En fait, il existe plusieurs types de dérivation :

6.1.1 La dérivation affixale

C'est l'ajout d'affixes à une base existante appelée radical. Cependant, les affixes peuvent être des préfixes ou des suffixes. Ces éléments, généralement pas autonomes, provoquant parfois de petits changements dans le niveau de la parole. Cette classe comprend trois sous-catégories différentes, selon le placement des affixes, où la base sera précédée, suivie ou entourée par eux.

6.1.2 La dérivation préfixale

Elle consiste à former une nouvelle unité lexicale, en ajoutant un préfixe au début d'un mot, pour obtenir un nouveau sens. Par conséquent, les préfixes portent plus sens : le contraire, la répétition. Mais ils n'ont pas de fonction grammaticale, et ils ne changent pas la catégorie grammaticale du mot en question.

Exemple :

Faire →défaire

Port →export

Edit →inédit

6.1.3 La dérivation suffixale

Cela fait en ajoutant un suffixe à une base. La particularité d'un suffixe par rapport ç un préfixe est qu'il change souvent la catégorie grammaticale de la base sans changer ou modifier le sens.

Exemple :

Jardin→ jardinage

Sec→ sécheresse

Montagne→ montagnarde

6.1.4 La dérivation parasynthétique

La dérivation parasynthétique est obtenue en ajoutant simultanément des suffixes et des préfixes à un mot de base. Dans ce sens les dérivés parasynthétiques soulignent que «synthétiquement, tout d'un jet, par l'union simultanée du préfixe et du suffixe au radical». (Darmesteter. A, 1972 :129)

Exemple :

Col→ encolure

Clair →éclaircir

Courage→ encourager

6.1.5 La dérivation non-affixale

Elle se fait par la suppression d'un suffixe ou par la recatégorisation, elle consiste à «dériver un mot d'un autre sans affixation par changement de classe syntaxique». (Lehmann A., Martin-Berthet F, 2008 :194)

Elle peut être impropre ou régressive.

6.1.5.1 La dérivation impropre

Dériver un mot d'un autre sans affixation de forme, c'est beaucoup plus fluide et très économique en termes de langage. Pratiquement n'importe quel objet peut être utilisé comme nom commun.

Exemple :

Un adjectif qui devient un nom : vrai→ le vrai

Un verbe qui devient un nom commun : pouvoir→ le pouvoir

6.1.5.2 La dérivation régressive

Elle se fait par la suppression d'un suffixe à partir d'une base.

Exemple :

Croyance (n) →croyant (adj)

Refus (n) →refuser (v)

Violette (n) →violet (adj)

6.1.6 La dérivation hybride

La dérivation hybride est l'addition des affixes (préfixes et suffixes) originaux français basé sur une autre langue.

Exemple :

Islam→ islamiste

6.2 La composition

La composition est un mécanisme morphologique qui dénote la constitution de nouveaux mots ou phrases reliant deux (ou plusieurs) unités d'origine française, le latin ou le grec a son autonomie dans la langue. En effet elle «consiste à former un mot en assemblant deux ou plusieurs mots» (Lehmann A., Martin-Berthet F,2008 :217).D'après Alain Polguerre « la composition est comme la dérivation, un mécanisme morphologique qui construit de nouveau radicaux, un mot forme est formé par composition lorsqu'il résulte de la concaténation c'est-à-dire de la juxtaposition linéaire de plusieurs mots forme ou radicaux »(Alain Polguerre,2008 :79).Ainsi le sens du mot composé, ce n'est pas la somme des sens des mots qui le composent, ceci n'est pas un ajout mais d'un produit, en effet la composition se crée de deux manières : la composition « populaire » à partir des mots français et la composition « savante » à partir des bases grecques ou latines.

6.2.1 La composition populaire

Appelé aussi composition simple, elle combine des bases françaises, caractérisé par l'autonomie sémantique. Ils peuvent être soudés, connectés (comme suggéré) ou séparés par un trait d'union selon l'usage.

Exemples :

Porte + monnaie =porte-monnaie

Tout + miséricordieux =Tout Miséricordieux (nom d'Allah)

Islamo + phobie=islamophobie

6.2.2 La composition savante

Ce type est fait par emprunt de mot (grec et latin), non autonomie pour obtenir un nouveau mot appelé « composé savant », aussi appelé « recomposition ».La composition savante produit des néologismes conduisant aux domaines médicaux, techniques, scientifiques et philosophiques. Selon Mortureux, M.F, on parle de la composition savante : « La juxtaposition de deux radicaux (au moins) d'origine latine ou grecque, avec addition éventuelle d'un suffixe (ie/iste) qui donnera la catégorie, le genre, et permettra de faire par exemple le tri entre la spécialité et le spécialiste. »(Marie-Françoise Mortureux,2008 :54)

Exemple :

Biologie, multicolore, automobile, pédagogie, gynécologie, neurologie...etc.

7. Dénotation et connotation

La dénotation (le sens dénoté) est le sens principal du mot, c'est le sens objectif du mot comme indiqué dans le dictionnaire. Le sens donné est particulièrement utilisé dans un texte qu'il contient à présenter les informations de manière neutre. Ce sont des entrées de dictionnaire, des instructions tourisme, articles scientifiques, manuels d'utilisation ... etc.

Par exemple :

« Voiture », « caisse », « tacot » et « bolide » ont la même dénotation car tous ces mots font référence à une voiture.

La dénotation contraste avec la connotation, qui est le sens secondaire (figuratif ou métaphorique) que l'on ajoute au sens premier. La connotation est un sens donné au mot qui signifie une valeur culturelle ou morale pour les personnes ayant des expériences ou des références partagées historiquement, géographiquement, socialement, politiquement, artistiquement. Les connotations en général n'apparaissent pas autant qu'ils le peuvent dans les dictionnaires car elle est parfois définie par défaut comme tout ce qui ne correspond pas à la dénotation dans le sens d'un mot.

Par exemple :

Si on s'intéresse au mot « flic », le sens dénotatif est le même que celui de « policier ». Mais à ce sens s'ajoutent des connotations péjoratives et familières. Pour les comprendre, le lecteur doit savoir le contexte dans lequel le texte a été créé. De ce fait Choi-Jonin I et Delhay C soulignent que :

« On appelle dénotation d'un mot le sens attaché de façon stable à ce mot et reconnu par tous les usagers de la langue. La dénotation de coq est "oiseau domestique, mâle de la poule" (...). On considère la connotation comme un sens second, le plus souvent implicite, et surtout variable selon les groupes (...). Coq peut connoter la France (coq gaulois), mais aussi la compagne (chants de coq) » (Choi-Jonin .I., Delhay, 1998 :288)

8. La sémantique lexicale

La sémantique lexicale traite principalement de la signification des unités lexicales, en examinant leurs différentes significations et en analysant les relations de sens et de forme entre elles. David. Zammour affirme que : « la partie de la linguistique qui s'intéresse à la signification du mot en langue est la sémantique lexicale. »(David. Zemmour, 2008 :158).Selon Alise Lahmann : « la sémantique lexical étudie l'organisation sémantique de lexique: elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux » (Lehman. A., Martin-Berthet. F, 2008 :15). G Siouffi note que :

«La sémantique lexicale s'intéresse a la manière dont on peut décrire dans la langue les différentes acceptions. Elle essaie donc de classer ces sens, soit en les segmentant (ceQu'on peut faire au moyen de la notion de sème), soit en observant comment on peut les relier (certains mots peuvent faire l'objet d'un emploi en sens élargi, ou restreint, etc.) »(Siouffi.G,2007 :43)

Donc, la sémantique lexicale vise à examiner et analyser le sens des mots et les relations contextuelles et formelles.

9. L'analyse sémique

L'analyse sémique est une méthode d'analyse du sens développée par plusieurs linguistes .De ce fait Franck Neveu affirme que :

« L'analyse dite sémique (...) est un mode d'analyse de sens lexical qui s'est développé en sémantique structurale vers le milieu du XXe siècle (...) l'objectif de cette analyse est donc de déterminer la substance sémantique d'un morphème ou d'un mot par l'étude comparée, c'est -à-dire différentielle »(Neveu.F,2011 :102)

L'analyse sémique consiste à définir le sens d'une unité lexicale, en mettant en évidence une série d'unités de sens minimales et distinctes, plus appelées « sèmes », l'ensemble des sèmes forme le « sémème ».Ace propos, M.F.Mortureux rajoute que : « l'analyse sémique sélectionne un corpus de mots de même catégorie syntaxique référant à des réalités proches, de façon à dégager les différences minimales (appelées sèmes) (...). La méthode s'applique notamment à des noms. »(Mortureux M.F,2008 :78)

9.1. Sème/ sémème

Sème et sémème sont deux concepts qui ressortent généralement à la sémantique .

9.1.1 Sème

La substance sémantique d'un mot est comparable à la substance phonologique d'un phonème. Elle se compose d'un ensemble de traits distinctifs de signification appelés "sèmes». De ce fait Bernard Pottier souligne que : « Sème : trait distinctif de la substance du signifié d'un signe » (Pottier.B,2010 :330).Le sème c'est la petite unité de signification. A ce propos Franck Neveu souligne que :

« A partir du grec sêmeion, « signe ». L'analyse sémique (ou componentielle) appelle sème la plus petite unité de signification. Les sèmes ne sont pas susceptibles de réalisation indépendantes, c'est pourquoi ils ne peuvent être identifiés qu'a l'intérieur d'un signifié (sémème). Ils constituent des traits distinctifs de signification, et permettent une étude différentielle des signifiés dans un ensemble lexical donne formant un corpus. Les sèmes peuvent être dénotatifs. Ils relèvent en ce cas du système linguistique, dans la mesure où ils contribuent à la stabilité définitionnelle d'un mot, et sont dits inhérents. Les sèmes peuvent être connotatifs. Ils relèvent dans ce cas de normes sociales, voire de normes individuelles, sans perdre pour autant de leur valeur distinctive. Ces sèmes sont dits afférents. Les sèmes afférents sont nécessairement actualisés par une instruction contextuelle » (Neveu.F,2015 :318)

9.1.2 Sémème

Le sémème est l'ensemble des sèmes qui le caractérisent .Franck Neveu souligne que : « L'analyse sémique(ou componentielle) appelle sémème l'ensemble des sèmes d'un morphème, autrement dit le signifié de cette unité [...] On appelle archisémème l'ensemble des sèmes communs à plusieurs sémèmes » (Neveu.F,2015 :319).Selon Christian Touratier « On appelle sémème « l'ensemble des traits sémantiques pertinents (ou sèmes) entrant dans la définition de la substance d'un lexème »(Touratier.C,2010 :36)

10. Les relations lexicales

10.1 Les relations d'hierarchie

Il existe des relations hiérarchiques entre les unités lexicales, la plupart des mots appartiennent à une classe à plusieurs classes qui se diffèrent en relation hyperonyme et hyponymie et la relation partie-tout, nous allons expliquer ces deux relations en détails ci-dessous.

10.1.1 L'hyponymie et l'hyperonymie

Les relations hiérarchiques entre les mots comprennent deux sous-classes, relation d'hyponymie et d'hyperonymie. Selon F.Neveu :

« Hyperonymie et hyponymie constituent les deux pôles d'une relation sémantique externe affectant deux lexèmes de manière réciproque. [...] On appelle hyponyme un lexème subordonné à un autre lexème qui lui est par conséquent superordonné, est qui est appelé hyperonyme. [...] La relation d'hyperonymie/hyponymie est une relation transitive » (Neveu.F,2015 :183)

L'hyponymie est généralement définie comme une relation d'inclusion qui se produit lorsqu'un terme général comprend plusieurs termes spécifiques appelés "hyponymes". Par conséquent la relation inclut l'hyperonyme, alors l'hyponymie est la relation inverse de l'hyperonymie.

Par exemple : animal est l'hyperonyme de chien, chat, chameau et de tout les autres animaux .Le chien est l'hyponyme qui inclut l'hyperonyme animal, donc animal est un terme générique et le chien est un terme spécifique .De ce fait Lahmann souligne que : « la relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné), l'hyponyme, à un mot plus général (subordonné) nommé l'hyperonyme. Ainsi tulipe est l'hyponyme de fleur, fleur est l'hyperonyme de tulipe. » (Lehman. A., Martin-Berthet. F, 2008 :77).

10.1.2. La Partie-Tout

La relation partie-est une relation hiérarchique qui existe entre deux termes, dont l'un désigne une partie et l'autre désigne le tout (par rapport à cette partie).Selon une définition de Lehmann : « la relation partie-tout est une relation hiérarchique qui existe

entre un couple de termes dont l'un dénote une partie et l'autre le tout (relatif à cette partie).» (Lehmann A., Martin-Berthet F,2008 :81)

par exemple :

guidon/bicyclette : bicyclette désigne le tout de guidon.

10.2. Les relations d'équivalence et d'opposition

10.2.1. La synonymie

La synonymie est la relation d'équivalence sémantique qui se trouve entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Le rapport de la synonymie exprime la relation entre des signifiants qui sont interchangeable, sans changer le signifié. Selon Vincent Nyckess :

« La relation entre deux ou plusieurs unités lexicales de formes différentes, mais présentant une même signification. Le seul critère décisif de cette identité de signification réside dans la substitution en contexte : deux ou plusieurs termes ou expressions seront dits synonymes si la substitution de l'un à l'autre dans un même énoncé permet d'obtenir deux énoncés de même signification. Ainsi redouter et craindre : Jean craint les orages. Jean redoute les orages. » (Nyckess. V, 2011 :180).

Et il rajoute aussi que : « Selon une définition beaucoup plus étroite, des termes ou expressions ne peuvent être dits synonymes que lorsqu'ils sont interchangeable en tous contextes. » (Nyckess.V,2011 :181). Dans le passage suivant nous mettrons en évidence les types de synonymie :

« On recense deux types de synonymie. Une synonymie absolue (ou totale), bornée aux unités mutuellement substituables dans tous les contextes, autrement dit, bornée aux unités qui, substituées les unes aux autres, ne font subir aucune modification sémantique à l'énoncé. [...] La synonymie relative (ou partielle), selon laquelle un seul énoncé ou la substitution est possible suffit à attester la relation synonymique entre deux unités, reste l'hypothèse linguistique la plus acceptable. » (Neveu.F,2015 :339)

10.2.2. L'antonymie

L'antonyme est la relation d'équivalence sémantique qui se fait entre les mots de la même nature grammaticale et qui sont du sens contraire .ils paraissent opposés aux synonymies. Selon F.Neuveu :

« L'antonymie est une relation sémantique caractérisée par une opposition de sens se manifestant entre deux unités lexicales différentes. On définit généralement les antonymes comme des contraires, c'est-à-dire comme des unités renvoyant à un même domaine de référence, mais sémantiquement incompatibles. A cet égard, l'antonymie peut être décrite comme une relation sémantique strictement opposée à la synonymie. » (Neuveu.F,2015 :40)

Et dans une autre définition Christian Touratier souligne que :

« Les lexèmes qui ne sont pas synonymes peuvent n'avoir aucun rapport sémantique (par exemple jeune et grand dans des syntagmes tels que le jeune homme et le grand homme, ou être reliés sémantiquement de diverses manières. Il se peut qu'ils soient incompatibles, mais en fait dans une relation d'antonymie (par exemple vieux et jeune dans certains contextes, et vieux et neuf dans d'autres.). Les antonymes sont des lexèmes de sens opposé qui sont en exclusion logique, comme amour/haine, gros/maigre, tôt/tard, etc. » (Touratier. C,2010 :113)

En effet, on distingue trois types d'antonymie :

- **Les antonymes complémentaires** : il s'agit d'une relation de disjonction exclusive (la négation de l'un entraîne l'affirmation de l'autre).

Exemple :

Mort/ vivant

Fille/garçon

Mâle /femelle

- **Les antonymes gardables** : c'est une relation qui se produit à travers une possibilité d'intermédiaire dont la négation de l'un ne donne pas forcément la négation de l'autre.

Exemple :

Large/étroit

Riche/pauvre

Bon mauvais

- **Les antonymes réciproques** :qui exprime la même idée mais selon un point de vue particulier

Exemple :

Donner/recevoir

Mari/femme

Posséder/appartenir

De ce fait F. Neveu note que :

« Les antonymes dits complémentaires, ou polaire, ou encore contradictoires, sont des unités lexicales qui fonctionnent sur le modèle de la disjonction exclusive ; Les antonymes dits, scalaires, ou gardables, par distinction, prennent place dans des séries lexicales qui accueillent des unités énonçant des degrés intermédiaires entre les deux notions mises en opposition ; les antonymes dits réciproques, ou converses, forment des paires caractérisées par le fait que l'affirmation de l'une des deux propriétés appariées implique l'affirmation de l'autre avec permutation des arguments. » (Neveu.F,2015 :41)

11. La polysémie

11.1 Polysémie / monosémie

La polysémie désigne un mot qui a des sens différents, selon Schwarze Christoph : « Il y a polysémie lorsqu'un mot donné a plusieurs sens qui sont reliés entre eux de manière évidente » (Schwarze.C, 2010 :71).Et de ce fait, F.Neveu souligne que :

« la polysémie se définit par l'existence d'une pluralité de signifiés pour un même signifiant (ex : fumeux « qui répand de la fumée », 2 « qui manque de clarté, qui est difficilement compréhensibles.». Elle s'oppose par conséquent à la monosémie (un signifié pour un signifiant). »(Neveu.F,2011 :52) .

Donc la monosémie concerne un mot n'ayant qu'un seul sens, ces termes sont souvent utilisés dans un contexte très restreint .Lahmann A, Martin-Berthet soulignent que : « Le mot polysémique (ou polysémie) s'oppose, par définition, au mot monosémique .Il présente une pluralité d'acceptions (ou sémèmes) correspondant à des emplois différents (il y a un signe pour plusieurs signifiés. » (Lehman. A., Martin-Berthet. F, 2008 :97).

11.2. L'homonymie

L'homonymie fait référence à une relation entre deux ou plusieurs mots qui ont la même prononciation, mais de signification différentes .De ce fait F.Neveu note que : « Le terme d'homonymie désigne une relation de similarité formelle entre des unités du lexique présentant des significations différentes. Cette similarité peut être tout à la fois d'ordre phonique et graphique (homophonie et homographie). » (Neveu.F,2015 :181)

On distingue donc deux types d'homonymie :

- **L'homophonie** : est l'ordre phonique, lorsque les mots ont la même prononciation mais ils s'écrivent différemment.

Exemple : mettre, mètre et maître

- **L'homographie** : est l'ordre graphique, lorsque les mots se prononcent et s'écrivent de la même manière.

Exemple : influent et influent

1-Un adjectif dérivé du verbe influencer signifiant "qui exerce beaucoup d'influence sur les autres ".

2-Le verbe influencer conjugué à la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent.

12. La néologie

La néologie est un processus de formation lexical, qui a pour objet l'étude de la création des nouveaux mots ou expressions afin d'enrichir le lexique d'une langue donnée. Selon Mortureux elle est définie comme : « la néologie est immanente à la langue ; c'est des processus qui déterminent la formation des néologismes, et leur devenir (...),un néologisme est un mot ressenti comme « nouveau », et susceptible de s'intégrer à la langue. » (Mortureux..M-F,2008 :137) .La néologie favorise le développement d'une

langue soit par dérivation, composition, emprunt, ou par la création de nouvelles unités, ça veut dire des unités qui ne sont pas encore intégrées au vocabulaire . Dans ce cas les unités nouvelles créées sont appelés néologismes, elles sont le produit de la néologie.

13. Le xénisme

C'est une sorte de prêt lexical, qui consiste à emprunter un mot ou une expression, il est utilisé dans une langue étrangère au cas de besoin. Selon F.Neveu : « On appelle parfois xénisme la première étape du processus d'emprunt d'un mot à une langue étrangère. » (Neveu.F,2015 :372) .Jean Dubois souligne que le xénisme : « unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue. » (Dubois.J,1994 :512). Ainsi il est considéré comme la première apparition et le premier stade de l'emprunt.

Exemple : hajj → pèlerinage

14. Le pérégrinisme

Le pérégrinisme est un processus dont il s'agit d'un élément linguistique emprunté dans une langue étrangère sans être intégré dans le dictionnaire de cette langue. L.Deroy affirme que : « en réalité, le pérégrinisme appartient surtout aux langues spéciales et il ne devient un emprunt proprement dit que s'il est employé non plus occasionnellement, mais couramment dans la langue commune. »(Deroy.L, 1956 :224)

15. L'emprunt

L'emprunt est l'un des résultats du contact des langues .Ils s'intègrent dans la langue cible, et entre dans les procédés de la structure de celle-ci, il est utilisé par le locuteur d'une façon consciente .Selon Jean Dubois :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas; l'unité ou les traits empruntés sont eux-mêmes appelés emprunts. » (Dubois. J, 1973 :188)

Et Marie-Louise Moreau note que :

«Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structures [voir Calque]. »(Moreau M.L,1997 :136)

D'ailleurs, la typologie de l'emprunt affiche les catégories d'emprunt selon les composants de la langue qui sont affectées : emprunt lexical et emprunt sémantique.

15.1. L'emprunt lexical

Est défini comme le processus consistant à introduire dans le lexique d'une donnée un terme venu d'une autre langue, il s'intéresse à la forme que du sens

Exemple :

Le mot redingote est bien un emprunt à l'anglais riding-coat("manteau pour aller à cheval").

15.2. L'emprunt sémantique

L'emprunt sémantique consiste en l'attribution d'un sens nouveau à une forme déjà existante dans une langue sous l'influence d'une autre langue.

Exemple :

En anglais, le nom building désigne tout bâtiment mais en français il a été pris pour désigner un bâtiment à nombreux étages.

16. Le calque

Le calque est le fait de donner un nouveau contenu à une forme qui existe déjà dans la langue en raison de l'influence d'une autre langue .Selon Marie-Louise Moreau « Le calque est une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact des langues » (Marie-louise Moreau,1997 :64).G .Siouffi et D.van Raemdonck ajoutent que : « Lorsqu'un mot étranger fait l'objet d'une traduction directe, on parle de calque.Ainsi, l'emploi de souris en français au sens de « boîtier » connecté à « un ordinateur » est uncalque de l'anglais mouse. » (G .Siouffi, D.van Raemdonck,2007 :126).

Exemple :

Honey moon→lune de miel

Wee-kend→fin de la semaine

De plus, le calque est la traduction mot à mot d'un terme ou une phrase étrangère. C'est l'équivalent d'un emprunt qui se traduit littéralement .De ce sens Darbelnet Jean souligne que : « le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments ».Darbelnet, J. 1963)

Les calques peuvent être sémantiques et lexicales :

16.1. Le calque lexical

Le calque lexical est un outil d'enrichissement vocabulaire .Il consiste à incorporer de nouveaux sens ou à traduire partiellement et complètement les nouvelles unités lexicales d'une langue étrangère.

16.2. Le calque sémantique

Le calque sémantique est le fait d'adopter le sens d'un mot étranger par un mot qui existe déjà dans la langue réceptrice.

Chapitre III :

Analyse lexico-sémantique des noms divins relevés du corpus

Ce chapitre, nous voulons qu'il soit un chapitre pratique dont lequel nous allons élaborer une analyse lexico-sémantique des 16 noms divins relevés de sourate El-Hashr et nous cherchons le sens religieux de ces noms en faisant recours à deux glossaires en ligne puis nous allons chercher le sens de ces noms dans le TLF (trésor de la langue française informatisé)

Pour que l'analyse soit claire et compréhensible, nous avons choisi de réaliser un tableau qui comporte cinq colonnes, dans la première colonne nous allons mettre le nom de ces noms divins en arabe et dans la deuxième colonne nous allons mettre la traduction de ces noms en français et dans la troisième colonne nous allons inclure leur sens tel qu'il est fixé dans le TLF. Dans la quatrième colonne nous porterons le sens religieux des noms divins relevés du corpus en faisant recours à deux glossaires.¹

Enfin, dans la dernière colonne nous aborderons les dissemblances des significations qui existent entre le sens dans le dictionnaire TLF et dans le sens religieux. De plus, nous procéderons après chaque tableau à un commentaire, expliquant les faits lexicaux ou sémantiques impliqués dans la signification de chaque unité lexicale, et en faisant une comparaison entre les explications données dans le TLF et le traduction de Hamidullah, nous allons donc montrer les différences et les similitudes en fonction des relations lexicales, et sémantique, ainsi que les différents procédés utilisés par l'auteur du corpus Mohammed Hamidullah, afin de comprendre comment les sens sont attribués aux unités lexicales.

¹ (https://www.maison-islam.com/articles/?p=618&fbclid=IwAR1qLINqWfOE7QZhMxKSI-HFvc_DP2TCEHLwqFYBaGdkJsQqANRIHsq35V0) et ce site : <http://baladislam.over-blog.com/>)

L'analyse des noms divins

Allah

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
الله	Allah	Exclamation d'après le nom donné à DIEU par les musulmans, traduisant divers sentiments comme la joie, la crainte, la surprise, etc. ou servant à la prière, au combat .	désigne de façon normale (dalâlamutâbaqiyya) l'Être de Dieu doté de tous les Attributs (sifât) que Dieu possède ; cependant, ce nom "Dieu" ne nous communique pas de façon détaillée ces différents Attributs de Dieu (il s'agit donc d'une dalâlaijmâliyya).	-Emploi pour le dieu (TLF). -Emploi comme désignant divers sentiments(TLF). -Emploi proprement divin.(sens religieux)

Commentaire

Allah est un mot emprunté de l'arabe qui signifie le Dieu. Le sens du terme ALLAH enregistré par le TLF désigne une autre acception qui diffère de celle du sens religieux, car dans le sens TLF, le terme ALLAH est utilisé pour exprimer différents sentiments comme la joie et l'exclamation tandis que dans le sens religieux, ALLAH désigne le DIEU qui détient la divinité.

Le Sage

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
الحكيم	Le Sage	- [Souvent p. réf. à un sens	Celui Qui crée la justice, Ce	-Emploi pour désigner une

		<p>relig.] Qui a la capacité de comprendre et de juger justement toutes choses.</p> <p>-[En parlant de Dieu] Qui possède la connaissance parfaite, le discernement parfait entre le bien et le mal.</p> <p>--[Corresp. à sagesse II]</p> <p>1. Dont le jugement, la conduite sont réglés sur l'idée d'un bien fondé en raison.</p> <p>a) Qui juge, choisit, se conduit selon la raison, le bon sens.</p> <p>b) Q Spéc qui se conduit selon une loi morale ou selon sa conscience.</p> <p>Spéc. Qui est</p>	<p>Qui crée toute chose selon une destinée et Ce Dont rien des conséquences de chaque acte ne peut échapper. Le plus juste, le plus judicieux. Celui qui est le plus Savant. Celui qui possède la qualité de la compréhension entre le bien et le mal et qui est libre de toute erreur ou un malentendu. Celui qui a la parfaite sagesse. Celui qui est qualifié pour juger de la valeur de toutes choses.</p>	<p>personne qui sait tout (TLF).</p> <p>-Emploi pour un DIEU qui connaît tout (TLF)</p> <p>-il s'agit d'une personne qui sait juger selon la raison (TLF)</p> <p>-il s'agit d'une personne posé et tranquille (TLF)</p> <p>-Emploi proprement divin (sens religieux).</p>
--	--	--	--	---

		<p>chaste.</p> <p>-[En parlant d'une femme]</p> <p>Qui est plein de pudeur, de décence.</p> <p>- Qui juge, se conduit selon la prudence, avec prudence.</p> <p>-Prévoyant.</p> <p>- [P. méton.] Intentionnel, calculé.</p> <p>-[En parlant le plus souvent d'un enfant]</p> <p>1. Docile, discipliné.</p> <p>- [En parlant d'un animal domestique]</p> <p>Qui est docile, obéissant.</p> <p>-Calme tranquille</p> <p>-Posé, réservé</p> <p>– P. anal. [En parlant d'un objet considéré d'un point de vue</p>		
--	--	--	--	--

		<p>esthét.;corresp. à sagesse . Régulier, classique. -[Vieilli ou p. réf. à l'Antiq.] Celui qui possède la connaissance, cherche le vrai et le bien; celui qui conforme sa vie à une doctrine morale. -Souvent péj. Qui est sans audace, sans originalité, sans génie. - RELIG. [Corresp. à sagesse I C] Celui qui tient de Dieu sa science et son pouvoir de guide et de prophète. - Le Sag³ .e. Salomon, le Sage entre les sages à qui fut</p>		
--	--	---	--	--

		<p>attribué le livre de la Sagesse.</p> <p>- ALCHIM.</p> <p>Mercure* des sages. Pierre des sages.</p> <p>Pierre philosophale.</p> <p>- Celui dont le jugement et la conduite sont inspirés par la raison et le bon sens.</p> <p>-En partic.</p> <p>Personne désignée pour sa compétence et sa réputation d'objectivité comme conseiller ou arbitre, dans un conflit politique, économique ou social.</p> <p>- Celui qui se conduit avec modération.</p>		
--	--	---	--	--

Commentaire

Le terme sage enregistré dans le TLF est représenté sous forme d'une lexie polysémique parce qu'il a été employé dans différents contextes. Et de ce fait ce terme doit être considéré dans son contexte pour comprendre de quel sage on parle, par contre dans le sens religieux ce terme enregistre un sens monosémique, il s'agit d'un nom divin qui attribue à ALLAH le caractère de ne créer rien vainement et ne légifère rien absurdement. Alors que le TLF aussi a classé ce terme comme un caractère de Dieu qui possède la connaissance parfaite.

Le Puissant

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
العزیز	Le Puissant	<p>– Qui, par sa force, son importance, a la capacité de produire de grands effets.</p> <p>- [En parlant d'éléments olfactifs, sonores, visuels intense.</p> <p>- Qui a une grande faculté de création, qui témoigne d'une grande force créatrice.</p> <p>- [En parlant des productions intellectuelles]</p> <p>Dont la valeur</p>	<p>-l'éminent, le prépondérant, le prééminent, le dominant, l'influent. Celui dont la force victorieuse, la gloire et la puissance sont énormes et ne peuvent être égalés. Celui qui est cher et précieux aux yeux de ses créatures, celui dont la dignité, la majesté et la puissance sont uniques, recherchés et</p>	<p>-Emploi pour une ou plusieurs personnes (TLF).</p> <p>-Utilisation qui décrit un comportement humain (TLF)</p> <p>-Utilisation propre seulement à ALLAH qui a une puissance parfaite par laquelle il gère tout comme il veut (sens religieux)</p>

		<p>produit de grands effets</p> <p>- [En parlant de l'aspect physique] Qui est fort, corpulent, imposant.</p> <p>- En partic. Qui est fort, capable de résister à une force contraire.</p> <p>-Qui a le pouvoir d'imposer son autorité.</p> <p>- Celui qui est puissant.</p> <p>THÉOL. Qui jouit d'un crédit suprême.</p> <p>– P. méton. [En parlant d'un pays] Qui a de grandes ressources, un important potentiel économique, industriel, militaire</p>	<p>inaccessibles pour l'homme.</p> <p>Celui dont la respectabilité et la noblesse sont sans contexte supérieures à toutes choses.</p> <p>Celui dont la suprématie est inimaginable, le plus honorable, le plus majestueux, le plus élevé et exalté. Celui qui a la maîtrise complète sur l'ensemble de la création.</p>	
--	--	---	---	--

Commentaire

Le sens du terme Puissant enregistré dans le TLF n'est pas très différent du sens islamique car les deux font référence à la force et au pouvoir, la seule différence réside dans le fait que le sens du puissant enregistré dans le TLF est utilisé dans différents contextes alors que dans le sens religieux est utilisé seulement pour indiquer un caractère divin, un Dieu qui détient la toute-puissance.

Le Compatissant

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
الرؤوف	Le Compatissant	.- [En parlant d'une pers. et, par personnification, d'un oiseau, d'un inanimé] Qui incline à la compassion. -P. ext. [En parlant d'un cœur, d'un regard, etc.] Qui manifeste de la compassion.	Celui Dont la miséricorde est extrême . -Celui Qui peut destiner une immensité de bienfaits sans contrepartie et sans nécessité Celui qui donne la clémence infinie, de la tendresse et de l'affection. Celui qui montre la plus grande compassion, pitié et miséricorde. Celui dont la douceur, la bonté et la	-Emploi pour une personne tendre, humain (TLF). -Emploi pour indiquer un sentiment de compassion et pitié (TLF). -Emploi proprement divin, renvoie à ALLAH celui qui est miséricordieux (sens religieux)

			miséricorde sont au-delà de la compréhension.	
--	--	--	---	--

Commentaire

Le terme compatissant enregistré dans le TLF est une lexie employée pour marquer une personne qui ressent et qui manifeste de la compassion. Par contre dans le sens religieux « compatissant » est utilisé pour qualifier une qualité d'ALLAH qui est très doux et qui peut destiner une immensité de bienfaits sans contrepartie et sans nécessité.

Le Miséricordieux

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
الرحمان	Le Miséricordieux	. [En parlant d'une pers.] Plein de miséricorde, qui pardonne généreusement. . [En parlant d'un inanimé] Clément. – Qui exprime la miséricorde, l'indulgence.	Celui qui accorde à l'ensemble de sa création ses bénédictions et permet la prospérité sans aucune disparité. Celui qui est très aimable, doux, affectueux et miséricordieux. Celui qui pardonne sans fin celui qui	Emploi pour une personne qui est pleine de miséricorde et qui pardonne facilement (TLF). Utilisation pour décrire la clémence et la pitié montrée par une personne vis-à-vis d'une autre Utilisation

			<p>déborde d'amour et ne cesse de le verser à tout être vivant. Celui qu'accordent ces bienfaits en abondance aux musulmans et aux non-musulmans dans ce monde.</p> <p>Selon Ibn Qayyum (1350 AD), Rahman décrit la qualité de Grâce abondante qui est inhérent et indissociable du Tout-Puissant.</p>	<p>limitée à ALLAH qui décrit un attribut divin (Sens religieux)</p>
--	--	--	--	--

Commentaire

Le TLF a utilisé ce terme pour désigner une personne qui a le caractère de pardonner facilement et qui a de la miséricorde. Quant au sens religieux ce terme est utilisé pour marquer une qualité suprême d'ALLAH. Ainsi il a une acception monosémique.

Le Tout- Miséricordieux

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
الرحيم	Le Tout-Miséricordieux	<p>Nom. Composé (tout+ miséricordieux)</p> <p>Tout : Adv. D'une façon intégrale, absolue.</p> <p>Miséricordieux : [En parlant d'une pers.] Plein de miséricorde, qui pardonne généreusement. . [En parlant d'un inanimé] Clément.</p> <p>– Qui exprime la miséricorde, l'indulgence</p>	<p>Le terme Ar-Rahmān englobe la signification du terme Ar-Rahīm en lui ajoutant une signification supplémentaire, en conformité avec une règle de la langue arabe classique qui indique que le noun ajouté à la fin du premier ajoute une valeur sémantique à la signification du second sans retirer sans signification initiale. Celui qui accorde aux croyants musulmans ses bénédictions et permet sa prospérité. Celui qui est très</p>	<p>Emploi pour une personne qui est pleine de miséricorde et qui pardonne facilement (TLF).</p> <p>-Utilisation pour décrire la clémence et la pitié montrée par une personne vis-à-vis d'une autre(TLF)</p> <p>-Utilisation limitée à ALLAH qui décrit un attribut divin (Sens religieux)</p>

			<p>aimable, doux, affectueux et miséricordieux.</p> <p>Celui qui pardonne sans fin celui qui déborde d'amour et ne cesse de le verser à tout être vivant. Celui qui récompense par sa grâce les bonnes actions et les comportements pieux. Celui qui donne à ceux que font le bien et cherche son agrément. Celui qui a pitié des miséricordieux.</p> <p>Celui que accorde ces bienfaits en abondance aux musulmans et</p> <p>Celui qui réserve des bienfaits uniquement aux musulmans dans l'au-delà.</p>	
--	--	--	--	--

Commentaire

Le Tout-Miséricordieux est un nom composé de trois lexèmes (l'article défini, l'adverbe Tout et l'adjectif Miséricordieux). L'adverbe « TOUT » est employé devant l'adjectif Miséricordieux en constituant un terme composé par un trait d'union pour marquer le rôle de liaison en formant un seul mot. D'abord dans le TLF le terme Miséricordieux comme nous avons déjà souligné dans le tableau précédent indique une personne qui est pleine de miséricorde et qui pardonne facilement, ainsi ce terme est employé pour indiquer un sujet inanimé qui est la clémence et l'indulgence. Toute fois ce terme est représenté dans un seul sens dans l'islam, c'est une acception monosémique qui évoque un seul domaine qui est celui de la religion en indiquant un extrême caractère d'ALLAH qui pardonne sans fin.

Le Souverain

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
الملك	Le Souverain	Adjectif A. – Qui est au-dessus de tout. 1. [En parlant d'une pers. ou d'une chose sans marque particulière ou marquée positivement] Qui est au plus haut degré; qui règne en maître, l'emporte sur les autres, sur tout; qui excelle dans son genre, dans son domaine.	C'est Celui Qui est roi de tous les êtres. Celui qui est le propriétaire et le prince de ce monde. Celui qui a le pouvoir suprême, et qui est invoquée par tout le monde. Celui qui a tous les pouvoirs de décision sur tous les êtres, et n'est gouverné par personne. Celui à qui ce	Emploi pour une personne ou une chose dans différents contextes(TLF) -il s'agit d'un état qui a un pouvoir suprême(TLF) - utilisation dans le domaine de politique dont il s'agit d'une personne qui se gouverne soi-même et qui a la souveraineté (TLF)

		<p>[P. méton.] Propre à Dieu; relatif à sa souveraineté.</p> <p>[En parlant d'un remède à un mal phys. ou mor.] Qui est d'une efficacité totale, assurée; idéal.</p> <p>-PHILOS. Le souverain bien.</p> <p>Le bien suprême, au- dessus de tous les autres, recherché par tout homme, qui, dans diverses morales, réside dans l'accord de la moralité et du bonheur et qui, pour certains, est Dieu lui- même.</p> <p>[En parlant d'un sentiment, d'une attitude marquée négativement]</p> <p>Au plus haut degré</p>	<p>monde appartient en réalité et en totalité et Celui Dont la domination est absolue et exempte de toute imperfection alors que la domination chez les créatures est créée par Al- Mâlik</p>	<p>-Emploi proprement divin renvoi à ALLAH seul qui au-dessus de tous ses créatures.(sens religieux)</p>
--	--	--	---	---

		<p>-Qui possède la souveraineté politique.</p> <p>-[En parlant d'une pers., d'un monarque] Qui détient la souveraineté, qui exerce le pouvoir (sur un territoire)</p> <p>[En parlant d'une collectivité pol.] Qui se gouverne soi-même tout en pouvant relever d'une autorité supérieure</p> <p>-[En parlant d'un État] Qui a la souveraineté interne et externe</p> <p>-En parlant d'une pers. mor.] Qui détient en droit ou en fait le pouvoir suprême dans l'État.</p>		
--	--	---	--	--

		-En parlant d'un organe, d'une instit. jur., officielle, d'un juge] Dont les actes, les décisions sont sans appel; qui juge en dernier ressort; qui ne relève d'aucun autre organe.		
--	--	---	--	--

Commentaire

Le mot souverain est emprunté de l'ancien français souverain, qui est dérivé lui-même du latin superānus. Le TLF a enregistré ce terme en tant qu'une lexie polysémique, qui se focalise dans une notion générale en indiquant tous les personnes qui sont au-dessus de tout, qui détiennent un pouvoir suprême et ainsi pour indiquer les gens qui sont dans le domaine politique et juridique. Tandis que dans le sens religieux souverain indique seulement un caractère extrême d'ALLAH qui est au-dessus de tous les êtres.

Le Pur

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
القدوس	Le Pur	<p>Adjectif</p> <p>A. – Domaine concr.</p> <p>1. Qui est sans mélange.</p> <p>a) [En parlant d'un animé]</p> <p>Dont les caractères, les qualités sont entiers, sans mélange, sans dégradation due au métissage.</p> <p>-[En parlant d'un inanimé]</p> <p>Qui ne contient pas d'élément étranger.</p> <p>-COMM. [En parlant d'un produit] Qui n'a pas de composant étranger ou qui n'en contient que dans une proportion faible et conforme à des</p>	<p>L'inégalable exempt de toutes caractéristiques terrestre ou humaines. Celui qui est pur, sans imperfections ni défauts. Le Créateur des monde et des êtres sans égaux ou semblables, l'incomparable, le parfait et l'Unique. humains et de toute imperfection.</p> <p>Celui dont l'essence et les attributs sont d'une pureté et d'une perfection inimaginable. Celui qui est au-delà de toute compréhension humaine.</p>	<p>-utilisation dans le domaine de l'alchimie dont il s'agit d'un composant qui n'est pas mélangé avec d'autres composants.(TLF)</p> <p>-Sujet animé ou inanimé (TLF)</p> <p>-Emploi qui concerne les composants qui n'ont pas un produit étranger.(TLF)</p> <p>-Emploi non-religieux évoque le domaine intellectuel et esthétique.(TLF)</p> <p>-Emploi proprement divin pour un DIEU qui est parfait et sans défauts (sens religieux).</p>

		<p>normes établies</p> <p>-Expr. usuelles.</p> <p>Subst. + pur. Qui</p> <p>est sans</p> <p>mélange.</p> <p>- Authentique.</p> <p>- Pur de +</p> <p>subst. Dépourvu</p> <p>de, exempt de.</p> <p>- Qui n'est pas</p> <p>altéré; qui n'est</p> <p>pas corrompu,</p> <p>souillé par un</p> <p>autre élément.</p> <p>- Voix pure.</p> <p>Voix dont le</p> <p>timbre est clair</p> <p>- Air pur. Air</p> <p>non pollué, non</p> <p>vicié.</p> <p>- Ciel pur. Ciel</p> <p>sans nuage</p> <p>- Eau pure. Eau</p> <p>douce, limpide,</p> <p>sans impuretés</p> <p>et que l'on peut</p> <p>boire.</p> <p>- Domaine</p> <p>intellectuel et</p> <p>esthét.</p> <p>1. Qui ne</p> <p>dépend pas</p> <p>d'une autre</p>		
--	--	---	--	--

		<p>réalité.</p> <p>– [En parlant d'une faculté]</p> <p>Qui ne dépend pas d'une autre faculté.</p>		
--	--	---	--	--

Commentaire

En ce qui concerne le terme « Pur » le TLF lui donne des définitions ayant une acception polysémique, ce terme est employé dans le TLF pour désigner tout corps qui ne contient un pas un composant étranger ou qui n'est pas altéré par un autre élément. Tandis que dans l'islam ce terme enregistre un sens monosémique, il s'agit d'un nom divin qui indique un suprême caractère de DIEU qui a la pureté et qui est parfait sans défaut.

Le Rassurant

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
المؤمن	Le Rassurant	<p>– Adjectif :</p> <p>Qui rend confiance, ôte toute inquiétude; qui ne provoque aucune inquiétude.</p> <p>-[Avec adv. de nég. ou d'atténuation]</p> <p>Qui provoque le trouble, une grande</p>	<p>C'est Celui Qui s'unit en disant : Dieu témoigne qu'il n'y a de dieu que Lui. Il accrédite ses messagers en leur révélant ses miracles et rassure pour les croyants ce qu'Il leur a promis de récompense ainsi que pour</p>	<p>Utilisation pour une personne qui apporte de l'apaisement, qui calme au sens physique ou morale (TLF).</p> <p>-Celui sur lequel on peut se reposer, le digne de confiance (TLF).</p>

		inquiétude. -Ce qui rassure	les incroyants ce qu'Il leur a promis de punition .C'est celui qui protège ses serviteurs de son châtement.	- Emploi pour un Dieu qui assure aux créatures qui croient en Lui la paix, la sécurité, la tranquillité et la sérénité (sens religieux).
--	--	------------------------------------	--	--

Commentaire

Le mot « Rassurant » est un participe présent, dérivé du verbe « rassurer ». La définition que développe le TLF pour le terme « Rassurant » est polysémique. Il s'adresse à une personne qui rend tranquille, redonne confiance et qui calme les inquiétudes .Le sens religieux, quant à lui, il a utilisé ce terme dans un sens monosémique en évoquant seulement le domaine religieux, il s'agit d'un nom divin qui accorde la paix et la sécurité à l'humain, Il le rassurant- étant donné que les promesses qu'Il a fait à Ses serviteurs sont consolidées par des actes .Cependant, le sens donné par le TLF n'évoque aucun emploi religieux.

L'Apaisant

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
السلام	L'Apaisant	Emploi adj. Qui apaise, procure la paix	C'est Celui Qui est dispensé de tout défaut et d'imperfection qu'Il soit peu ou léger en cela Il est le plus parfait détenant toutes la perfection absolue	-Utilisation pour une personne qui rassure et qui donne tout (TLF). -Emploi péjoratif pour décrire un comportement

			et nul n'est égale à Lui. De même, la créature est exempte de l'injustice et des ténèbres étant donné qu'Il est le plus juste et ne percecute personne.	humain(TLF). Emploi pour un Dieu qui est infiniment parfait et bon (sens religieux).
--	--	--	---	---

Commentaire

Le terme « Apaisant » est un participe présent, dérivé du verbe « apaiser ». Dans le TLF le terme « Apaisant » c'est une lexie polysémique, il s'agit d'une personne qui procure la paix. Quant au sens islamique il s'adresse au Dieu qui se caractérise par l'absence de défaut, l'intégrité, la sécurité et la garantie. Cependant, le sens donné par le TLF n'évoque aucun emploi religieux alors que le sens religieux est consacré uniquement à la divinité sans objection.

Le Prédominant

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
المهيمن	Le Prédominant	- Adjectif : Qui l'emporte en supériorité, en puissance ou en importance	C'est Celui Qui domine sa créature, c'est-à-dire qu'Il est conscient et témoin de tout par son omnigérance, pas le poids d'un atome n'échappe	C'est celui qui possède le pouvoir et le contrôle (TLF). -Emploi seulement religieux en décrivant l'un des critères suprêmes

			à sa volenté dans les cieux ou sur la terre, car Il conscient de tout ce qui est imperceptible, Il englobe tout avec sa connaissance	d'Allah (sens religieux). -Emploi qui désigne le Dieu, celui qui est au-dessus de toute chose par la domination, la puissance et la prédominance (sens religieux
--	--	--	--	---

Commentaire

Le terme « Le prédominant » est un participe présent, dérivé du verbe « prédominer ». Le TLF a utilisé ce terme en tant qu'une lexie polysémique, il a défini comme une personne qui prévaut sur toute chose, l'emporte en supériorité, en puissance ou en importance. Le sens religieux, quant à lui, il a utilisé ce terme dans un sens monosémique en évoquant seulement le domaine religieux, il s'adresse au Dieu qui est témoin de Ses créatures de ce qui provient d'elles comme parole, acte, ou croyance. Cependant, le sens donné par le TLF n'évoque aucun emploi religieux alors que le sens religieux est consacré uniquement à la divinité sans objection.

Le Contraignant

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
الجبار	Le Contraignant	Adj. [En parlant de forces phys. ou mor.] -Qui contraint, qui oblige quelqu'un à agir contre son gré.	Celui Qui a la puissance absolue par Sa grandeur et Sa force infinie. Ce nom jumelle plusieurs	Utilisation pour une personne qui astreint à quelque chose de pénible, qui oblige à agir dans un certain

			<p>significations ; celle de la force et de pouvoir, lorsque le Dieu vainc et détruit les oppresseurs, également celle de la miséricorde et de la compatie, lorsque le Dieu fortifie les faibles avec la richesse et la force, et y apporte un soulagement et une tranquillité sans oublier la récompense qui leur arriverai s'ils sont patients. Ainsi que celle de Sa création, bien au-dessus d'eux, il est près d'eux, écoutant leurs paroles, voyant leurs actions ...etc</p>	<p>sens, dans certaines limites (TLF). -Il s'agit d'un attribut qui renvoie seulement à Allah dont sa puissance réside dans la contrainte et la suprématie (sens religieux).</p>
--	--	--	--	--

Commentaire

Le terme « Contraignant » est un participe présent, dérivé du verbe « contraindre ». Dans le TLF le terme « Contraignant » c'est une lexie polysémique, il s'agit d'une personne qui oblige à agir dans un certaines limites, quant au sens islamique il s'adresse au Dieu qui signifie l'éminent au-dessus de Ses créatures, Sa volonté est respectée, nul ne peut aller à l'encontre de Sa décision. . Cependant, le sens donné par le TLF n'évoque aucun emploi religieux.

L'Orgueilleux

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
المتكبر	L'Orgueilleux	[Correspond à orgueil I] A. – [Correspond à orgueil I A; à propos d'un trait de caractère] 1. [Gén. perçu négativement] -a) Qui a de l'orgueil; qui par nature est infatué, présomptueux, excessivement satisfait de soi. -b), Celle qui est caractérisée par un désir exagéré de la puissance et de la domination, etc.,	C'est Celui Qui possède la grandeur, Qui est supérieur à toute chose, et nulle créature n'est comme lui et n'a le droit de prétendre à sa grandeur, c'est Celui Qui exclame Sa puissance et à qui l'orgueil est une qualité divine, Il méprise tout défaut, nuisibilité et imperfection	-Il s'agit d'un caractère qui correspond à l'orgueil (TLF). -Utilisation pour une personne prétentieuse qui a une haute opinion d'elle-même, qui aime se mettre en avant et n'accepte pas de se remettre en question (TLF). Utilisation propre seulement à Allah qui a une

		<p>(...) se manifestant par une exagération en parole et souvent en action de tout ce qui se rapporte aux actions habituelles de la vie` (Littré-Robin 1858).</p> <p>2. [P. méton.] Qui exprime l'orgueil, qui est empreint d'orgueil.</p> <p>B. – [Correspond à orgueil I B; à propos d'un sentiment plus ou moins passager inspiré par une cause déterminée]</p> <p>1. Qui est fier (de quelqu'un ou de quelque chose), qui ressent de la fierté, un contentement légitime de soi</p>		<p>supériorité infinie par laquelle il surpasse tout comme il veut (sens religieux).</p> <p>-Emploi proprement divin renvoi à Allah seul qui se caractérise par l'orgueil et la fierté (sens religieux).</p>
--	--	---	--	--

		<p>ou des autres.</p> <p>2. [P. méton.] Qui exprime cette fierté.</p> <p>3. P. anal.,littér. [Le subst. qualifié désigne un élément de la nature ou un édifice] Qui a un caractère de majesté ou de beauté.</p> <p>II. – [Correspond à orgueil II] Orgueilleux de. Qui éprouve plus ou moins durablement une satisfaction d'amour-propre inspirée légitimement ou non par quelqu'un ou quelque chose</p>		
--	--	--	--	--

Commentaire

Le terme « Orgueilleux » est un participe présent, dérivé du verbe «enorgueillir». Le terme enregistré dans le TLF est représenté sous forme d'une lexie polysémique qui marque des emplois divers mais le sens donné par le TLF n'évoque aucun emploi religieux, il s'agit d'une personne Qui a un aspect majestueux, qui manifeste de la hauteur

ou de la fierté .Quant-à au sens islamique il s'adresse au Dieu qui est supérieur à Sa création et qui revêt donc les nobles attributs auxquels les autres ne peuvent même pas prétendre .Il possède à la fois tous les privilèges et les droits sur Ses créatures et qui signifie aussi Sa perfection par rapport à Ses créatures.

Le Créateur

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
الخالق	Le Créateur	1. [Dans l'ordre relig.] Dieu, considéré comme ayant tiré du néant l'univers, notre monde ainsi que l'homme et les êtres qui le peuplent. 2. [Employé absol. avec l'art. déf.] :	Celui Qui fait exister les choses, les fait passer de la non-existence (le néant) à l'existence, et ceci est le fait de créer; cet univers n'a pas d'autre créateur dans ce sens. Il est celui qui détermine et crée en fonction de la juste mesure et la proportion de chaque chose. C'est Lui qui planifie et détermine comment, quand et où créer. Celui dont les	Utilisation dans le domaine de l'art dont il s'agit de produire des formes de beauté [TLF]. Il s'agit d'une mère qui donne naissance [TLF]. Il s'agit d'inventer quelque chose de nouveau [TLF]. -Emploi proprement divin, renvoi à Allah seul qui a créé les cieux et la terre par une beauté extrême [Islam].

			œuvres sont parfaitement adaptés, appropriés, d'ajustage et bon. Il est Celui qui crée quelque chose de rien et crée à la fois l'intérieur et l'extérieur dans des proportions justes. Celui qui apporte des choses à l'existence d'un état de non- existence et Qu'Il a le pouvoir de changer les choses dans les deux sens entre les États existants et non existant	
--	--	--	---	--

Commentaire

Le terme « Créateur » est un participe présent, dérivé du verbe « créer ». La définition du terme Créateur par le TLF est polysémique et touche à d'autres domaines que la religion comme l'art et la fiction. Il s'adresse aussi à l'homme qui peut inventer de nouvelles choses ou à la femme qui donne naissance à son bébé, il faut donc replacer ce terme dans son contexte pour comprendre de quel Créateur on parle. Cependant, en Islam

ce terme a un sens monosémique, c'est un nom divin qui attribue à Allah le caractère de créer et d'inventer quelque chose à partir de rien de manière indépendante mais aussi celui qui a une capacité créatrice dans la formation et la combinaison il est capable de créer des choses en lien les unes aux autres de manière dépendante .ce nom ne peut être qu'un caractère unique et propre à Lui, il n'est pas permis de l'attribuer aux humains.

Le Formateur

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
المصور	Le Formateur	<p>I.- Adjectif</p> <p>A.- [Suivi de la prép. de] Qui forme.</p> <p>B.- Au fig. Qui développe certaines facultés.</p> <p>II.- Subst.</p> <p>Personne qui forme, éduque, instruit.</p>	<p>Il Celui qui a formé les choses dans divers types d'images visibles et invisibles, sensuelles et mentales .Et Dieu a créé les image des créatures et les a ornées de Sa sagesse et a donné à chaque créature une image conformément aux exigences de Sa volonté et Sa sagesse.</p>	<p>Utilisation pour une personne qui développe les facultés intellectuelles et morales, les aptitudes (sens TLF).</p> <p>-Emploi pour une personne qui constitue une expérience, une base de connaissances (TLF).</p> <p>-Emploi proprement divin, renvoi à Allah Qui donne une image à la chose qu'Il a créée d'une</p>

				certaine manière (sens religieux).
--	--	--	--	---------------------------------------

Commentaire

Le terme « Formateur » est un dérivé formé du nom. Le sens du terme enregistré par le TLF est une lexie polysémique qui désigne une personne qui développe les facultés intellectuelles et morales, les aptitudes. Le sens religieux, quant à lui, il a utilisé ce terme dans un sens monosémique en évoquant seulement le domaine religieux, il s'adresse au Dieu du fait qu'Il donne une image distincte de Ses créatures, et qu'Il les embellit par des ajouts décoratifs en donnant à chaque créature son image propre. Le sens donné par le TLF n'évoque aucun emploi religieux.

Celui qui donne commencement à toute chose

Nom divin en arabe	Traduction en français	Sens du TLF	Sens religieux	Ecart du sens
البارئ	Celui qui donne commencement à toute chose	Sens figé, il n'a pas son équivalent en français	Celui Qui crée la forme à partir de rien et qui crée sans modèle ou de la similitude. Il évolue et se recrée ce qui existe, à la fois physiquement et spirituellement et envoie de nouvelles formes dans l'existence. C'est Celui Qui manifeste ce qui	/

			est en parfaite harmonie et de proportion, sans tache ni défaut	
--	--	--	--	--

Commentaire

« Celui qui a un commencement à toute chose » est un sens figé qui n'a pas son équivalent. Le sens religieux, quant à lui, il a utilisé ce terme dans un sens monosémique en évoquant seulement le domaine religieux, il s'adresse au Dieu qui innove en créant à partir du néant, qui crée tout avec perfection et qui anime Sa création.

Conclusion

Nous concluons dans ce chapitre que notre analyse lexico-sémantique sur les 16 noms divins relevés du corpus nous a permis de découvrir les procédés lexicaux et sémantiques qui interviennent dans la création de ces présentes lexies.

En effet, après avoir analysé ces 16 noms divins, on note comme première remarque que le TLF enregistre les termes dans une perception polysémique dont le terme peut renvoyer à une pluralité de sens, touchant différents domaines. Alors que les sens des termes tirés du corpus en Islam sont monosémiques. L'auteur choisit les termes tels qu'ils sont actualisés dans le contexte du verset coranique.

Quant à la traduction des termes, l'auteur essaie toujours de trouver l'équivalent qui ressemble à l'identique au contenu sémantique des termes de la langue arabe de notre corpus, sauf dans des cas exceptionnels où certains termes en arabe ne trouvent pas leur équivalent dans la langue française comme le cas du terme « الباري » en arabe que l'auteur de notre corpus a choisi de traduire par «Celui qui a un commencement à toute chose » .

Cependant la relation synonyme est réduite dans certains termes en raison de la dissemblance sémantique qui est considérée entre les termes par rapport à leurs significations en arabe et le français, surtout ceux qui expriment bien les réalités religieuses de l'Islam. En ce sens, le TLF n'évoque pas tout le sens d'un terme où il peut avoir des parités sémantiques dans le domaine religieux avec la définition établie dans l'Islam, mais elle est plus largement élaborée. Ainsi, parfois le TLF ne mentionne aucun emploi religieux. Concernant les écarts de sens, on note que le TLF développe une pluralité de sens qui s'écartent des sens enregistrés dans l'Islam, mais il conserve le sens général du terme qui constitue un point de ressemblance entre les deux définitions.

Enfin nous notons que la majorité des lexies sont polysémiques et dans le sens religieux elles deviennent monosémiques.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous soulignons que cette analyse s'inscrit dans la perspective de la lexico-sémantique dont notre objectif primordial est d'analyser 16 noms divins relevant du sourate El-Hashr comme corpus de notre travail de recherche traduit par le traducteur Muhammad Hmidullah en suivant une démarche comparative et explicative. Tout d'abord, nous avons proposé au départ que ces dénominations divines, n'ont pas la même signification lexicale en arabe et en français et bien sûr ils n'ont pas la même signification religieuse car les deux langues n'ont pas le même facteur intellectuel.

Par conséquent, à la fin de notre travail, nous parvenons à dire que nos hypothèses ont été confirmées comme le montrent les commentaires dans le troisième chapitre, la signification des termes analysés enregistrés par le TLF (dictionnaire de la langue française) et ceux développés en islam ne mentionnent pas le même contenu sémantique, car le TLF donne des définitions polysémiques au terme en lui attribuant plusieurs sens qui relèvent de différents domaines. D'autre part, la définition établie dans l'Islam est monosémique, elle est basée sur un même sens et tous ses sémèmes se rejoignent autour d'un même trait sémique dans laquelle ils contiennent une pluralité d'informations sur le même terme religieux.

A cet égard, nous venons de conclure que les religions influencent l'élément lexico-sémantique lors de la construction des termes. Il y a donc différents procédés intervenant au niveau du sens et de la forme, parmi ces processus, on note la polysémie, la monosémie, la synonymie. De plus, nous marquons certains processus impliqués dans la création de mots surtout l'emprunt et le xénisme. Ces multiples procédés utilisés par Hamidullah dans la formation des mots en français sont principalement utilisés pour produire le sens le plus proche des termes analysés et, par conséquent, ils représentent l'une des meilleures façons de nourrir les besoins de communication dans différentes situations.

Références

Liste bibliographique

1. Ouvrages

- 1- Ayad.A, la terminologie religieuse de l'islam, dans la langue française, Editions Science et pratique, 2017.
- 2-- Bammat .H, visages de l'islam, Editions Alem el Afkar. 2009.
- 3-Cheriguen.F, les mots des uns, les mots des autres, casbah édition, Alger, 2002, Paris, 2008.
- 4-Choi-Jonin I, Delhay C., Introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain, PUS, Strasbourg, 1998
- 5-Darmesteter A., De la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la réagissent, Paris, Slatkine Reprints, 1972.
- 6-David Banks, la langue, la linguistique et les textes religieux, France, l'harmattan, mars2008, p200
- 7-Darbelnet, J. (1963). Regards sur le français actuel. Montréal : Beauchemin.
- 8-David Zemmour, Initiation à la linguistique, Ellipses Edition Marketing S. A., 2008 Paris.
- 9- Deroy Louis, L'emprunt linguistique, Paris, Les Belles lettres, 1956.
- 10- Fustel de coulanges, la cité antique,Paris,Durnard,1864.
- 11-Lehman A., Martin-Berthet F., introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie, Armand Colin, Paris, 2013.
- 12- Marie-Françoise Mortureux., la lexicologie entre langue et discours, Ed. Armand-Colin, Paris, 2008.
- 13-Meillet.A,linguistique générale,Paris-Genève,Champion-slaktine,1921
- 14-Moreau M.-L., la sociolinguistique, concepts de base, Ed. MARDAGA, 1997.
- 15- Michael Meyer, Logique, langage et argumentation, Hachette Éducation, 1982.

- 16- Neuveu Franck, lexique de notions linguistiques, Edition Nathan.Her, 2011.
- 17-NYCKEES.V, , La semantique, France, Bélin,2011.
- 18- Polguère Alain., Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales, troisième édition, Les presse de l'université de Montréal.
- 19-POTTIER. B, La semantique generale, Paris, Armand Colin, 2010.
- 20- Ferdinand de Saussure, cours de la linguistique générale,Ed.Payot,1964.
- 21- Touratier.C, La semantique, Paris, Armand Colin, 2010.
- 22-Roland Eluerd, la lexicologie, Ed. Presses Universitaires de France, Paris, 2000
- 23-Siouffi.G, Van Raemdonck D ,100 fiches pour comprendre la linguistique, Pi-erre Margada, 1997.
- 24-Siouffi G., Van Raemdonck D., 100 fiches pour comprendre la linguistique, Bréal éditions, Rosny-sous-Bois, 1999.
- 25-SIOUFFI.G, D.VAN RAEMDONCK. D.VAN, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Paris, Bréal, 2007.

2. Dictionnaires

- 1-Dubois J., Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994
- 2-Neveu.F, Dictionnaire des sciences du langage, Ed. Armand-Colin, Paris, 2010.
- 3- Neveu.F, Dictionnaire des sciences du langage, Algérie, Editions Mehdi, 2015.
- 4- le TLFi (Trésor De La Langue Française informatisé, dictionnaire électronique, en ligne sur le site l'ATILF ou CNRTL).Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/>.

3-Sitographie

- 1- <http://kabyliesounna.com/?p=1697>.

- 2- <http://www.cnrtl.fr/definition/lexie> .
- 3-https://fr.wikipedia.org/wiki/Critique_de_1%27islam
- 4- https://www.lescahiersdelislam.fr/glossary/Termes-techniques-et-pratiquesdes-sciences-Islamiques_gi2591.html.
- 5- http://www.fleurislam.net/pages/fr_accl.html.
- 6- <https://www.europaong.org/wpcontent/>
- 7-<http://www.cnrtl.fr/definition/religion>.
- 8-<https://www.avenuedesseoeurs.com/islam/99-noms-d-allah>.
- 9- <https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-leurperception-de-lislam/> .
- 10-<http://www.LalangueFrancaise.com/dictionnaire/définition/morphème>.
<http://www.Larousse.fr/dictionnaires/français/mot>.
- 11- <https://www.desdomesetdesminarets.fr>
- 12- <https://fr.scribd.com/document/495328435/Les-99-Noms-de-Dieu-Ocr>
- 13- https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Hamidullah,
- 14- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Allah>
- 15- <https://virole.pagesperso-orange.fr/Islam.pdf>
- 16- <http://www.cnrtl.fr/definition/religion>
- 17- <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=religion&p=2>
- 18- <http://www.culture.fr/Ressources/FranceTerme/Qu-est-ce-que-la-terminologie>
- 19- <https://books.google.dz>
- 20- https://www.maison-islam.com/articles/?p=618&fbclid=IwAR1qLINqWfOE7QZhMxKSI-HFvc_DP2TCEHLwqFYBaGdkJsQqANRIHsq35V0
- 21- <http://baladislam.over-blog.com/>

Annexe

Le corpus : L'exode (El-Hashr) Révélé après l'Hégire. Il y a 24 versets dans ce chapitre.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

• « Au nom de Dieu, Le Tout-Puissant, le Tout Miséricorde. »

• **1** Ce qui est dans les cieus et ce qui est sur la terre glorifient Allah, et Il est le Puissant, le Sage.

1 سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

• **2** C'est Lui qui a expulsé de leurs maisons, ceux parmi les gens du Livre qui ne croyaient pas, lors du premier exode . Vous ne pensiez pas qu'ils partiraient, et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allah. Mais Allah est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs. Ils démolissaient leurs maisons de leurs propres mains, autant que des mains des croyants. Tirez-en une leçon, ô vous êtes doués de clairvoyance.

هُوَ الَّذِي أَخْرَجَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ مِنْ دِيَارِهِمْ لِأَوَّلِ الْحَشْرِ مَا ظَنَنْتُمْ أَنْ يَخْرُجُوا وَظَنُّوا أَنَّهُمْ مَانِعَتُهُمْ حُصُونُهُمْ مِنَ اللَّهِ فَأَتَاهُمُ اللَّهُ مِنْ حَيْثُ لَمْ يَحْتَسِبُوا وَقَذَفَ فِي قُلُوبِهِمُ الرُّعْبَ يُخْرِبُونَ بُيُوتَهُمْ بِأَيْدِيهِمْ وَأَيْدِي الْمُؤْمِنِينَ فَاعْتَبِرُوا يَا أُولِيَ الْأَبْصَارِ

• **3** Et si Allah n'avait pas prescrit contre eux l'expatriation, Il les aurait certainement châtiés ici-bas; et dans l'au-delà ils auront le châtimement du Feu.

3 وَلَوْ لَا أَنْ كَتَبَ اللَّهُ عَلَيْهِمُ الْجَلَاءَ لَعَذَّبُهمُ فِي الدُّنْيَا وَلَهُمْ فِي الْآخِرَةِ عَذَابُ النَّارِ

• **4** Il en est ainsi parce qu'ils se sont dressés contre Allah et Son messager. Et quiconque se dresse contre Allah... alors, vraiment Allah est dur en punition.

4 ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ شَاقُّوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَمَنْ يُشَاقَّ اللَّهَ فَإِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ

• **5** Tout palmier que vous avez coupé ou que vous avez laissé debout sur ses racines, c'est avec la permission d'Allah et afin qu'Il couvre ainsi d'ignominie les pervers.

5 مَا قَطَعْتُمْ مِنْ لِينَةٍ أَوْ تَرَكْتُمْهَا قَائِمَةً عَلَى أُصُولِهَا فَبِإِذْنِ اللَّهِ وَلِيُخْزِيَ الْفَاسِقِينَ

- **6** Le butin provenant de leurs biens et qu'Allah a accordé sans combat à Son Messager, vous n'y aviez engagé ni chevaux, ni chameaux; mais Allah donne à Ses messagers la domination sur qui Il veut, et Allah est Omnipotent.

وَمَا أَفَاءَ اللَّهُ عَلَى رَسُولِهِ مِنْهُمْ فَمَا أَوْجَفْتُمْ عَلَيْهِ مِنْ خَيْلٍ وَلَا رِكَابٍ وَلَكِنَّ اللَّهَ يُسَلِّطُ رُسُلَهُ عَلَى مَنْ يَشَاءُ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ **6**

- **7** Le butin provenant [des biens] des habitants des cités, qu'Allah a accordé sans combat à Son Messager, appartient à Allah, au Messager, aux proches parents, aux orphelins, aux pauvres et au voyageur en détresse, afin que cela ne circule pas parmi les seuls riches d'entre vous. Prenez ce que le Messager vous donne; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en; et craignez Allah car Allah est dur en punition.

مَا أَفَاءَ اللَّهُ عَلَى رَسُولِهِ مِنْ أَهْلِ الْقُرَى فَلِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ وَلِذِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسْكِينِ وَابْنِ السَّبِيلِ كَيْ لَا يَكُونَ دُولَةً بَيْنَ الْأَغْنِيَاءِ مِنْكُمْ وَمَا آتَاكُمُ الرَّسُولُ فَخُذُوهُ وَمَا نَهَاكُمْ عَنْهُ فَانْتَهُوا وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ **7**

- **8** [Il appartient aussi] aux émigrés besogneux qui ont été expulsés de leurs demeures et de leurs biens, tandis qu'ils recherchaient une grâce et un agrément d'Allah, et qu'ils portaient secours à (la cause d') Allah et à Son Messager. Ceux-là sont les véridiques.

لِلْفُقَرَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا وَيَنْصُرُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَٰئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ **8**

- **9** Il [appartient également] à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs coeurs aucune envie pour ce que [ces immigrés] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent.

وَالَّذِينَ تَبَوَّءُوا الدَّارَ وَالْإِيمَانَ مِنْ قَبْلِهِمْ يُحِبُّونَ مَنْ هَاجَرَ إِلَيْهِمْ وَلَا يَجِدُونَ فِي صُدُورِهِمْ حَاجَةً مِمَّا أُوتُوا وَيُؤْتِرُونَ عَلَىٰ أَنْفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ وَمَنْ يُوقِ شُحَّ نَفْسِهِ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ **9**

- **10** Et [il appartient également] à ceux qui sont venus après eux en disant : "Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi; et ne mets dans nos coeurs aucune rancœur pour ceux qui ont cru. Seigneur, Tu es Compatissant et Très Miséricordieux".

وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا لِلَّذِينَ ءَامَنُوا رَبَّنَا إِنَّكَ رَءُوفٌ رَحِيمٌ

- **11** N'as-tu pas vu les hypocrites disant à leurs confrères qui ont mécru parmi les gens du Livre : "Si vous êtes chassés, nous partirons certes avec vous et nous n'obéirons jamais à personne contre vous; et si vous êtes attaqués, nous vous secourrons certes". Et Allah atteste qu'en vérité ils sont des menteurs.

أَلَمْ تَرَى إِلَى الَّذِينَ نَافَقُوا يَقُولُونَ لِإِخْوَانِهِمُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَئِنْ أُخْرِجْتُمْ لَنَخْرُجَنَّ مَعَكُمْ وَلَا نُطِيعُ فِيكُمْ أَحَدًا أَبَدًا وَإِنْ قُوتِلْتُمْ لَنَنْصُرَنَّكُمْ وَاللَّهُ يَشْهَدُ إِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ

- **12** S'ils sont chassés, ils ne partiront pas avec eux; et s'ils sont attaqués, ils ne les secourront pas; et même s'ils allaient à leur secours, ils tourneraient sûrement le dos; puis ils ne seront point secourus.

لَئِنْ أُخْرِجُوا لَا يَخْرُجُونَ مَعَهُمْ وَلَئِنْ قُوتِلُوا لَا يَنْصُرُونَهُمْ وَلَئِنْ نَصَرُوهُمْ لَيُوَلُّنَّ الْأَدْبَارَ ثُمَّ لَا يُنصَرُونَ

- **13** Vous jetez dans leurs coeurs plus de terreur qu'Allah. C'est qu'ils sont des gens qui ne comprennent pas.

لَأَنْتُمْ أَشَدُّ رَهْبَةً فِي صُدُورِهِمْ مِنَ اللَّهِ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَا يَفْقَهُونَ

- **14** Tous ne vous combattront que retranchés dans des cités fortifiées ou de dernière des murailles. Leurs dissensions internes sont extrêmes. Tu les croirait unis, alors que leurs coeurs sont divisés. C'est qu'ils sont des gens qui ne raisonnent pas.

لَا يُقَاتِلُونَكُمْ جَمِيعًا إِلَّا فِي قُرَى مُحَصَّنَةٍ أَوْ مِنْ وَرَاءِ جُدُرٍ بَأْسُهُمْ بَيْنَهُمْ شَدِيدٌ تَحْسِبُهُمْ جَمِيعًا وَقُلُوبُهُمْ شَتَّى ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَا يَعْقِلُونَ

- **15** ils sont semblables à ceux qui, peu de temps avant eux, ont goûté la conséquence de leur comportement et ils auront un châtement douloureux ;

كَمَثَلِ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ قَرِيبًا ذَاقُوا وَبَالَ أَمْرِهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ

- **16** ils sont semblables au Diable quand il dit à l'homme : "Sois incrédule". Puis quand il a mécru, il dit : "Je te désavoue car redoute Allah, le Seigneur de l'Univers".

كَمَثَلِ الشَّيْطَانِ إِذْ قَالَ لِلْإِنْسَانِ اكْفُرْ فَلَمَّا كَفَرَ قَالَ إِنِّي بَرِيءٌ مِنْكَ إِنِّي أَخَافُ اللَّهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ

- **17** Ils eurent pour destinée d'être tous deux dans le Feu pour y demeurer éternellement. Telle est la rétribution des injustes.

17 فَكَانَ عَقِبَتُهُمَا أَنَّهُمَا فِي النَّارِ خَالِدِينَ فِيهَا وَذَلِكَ جَزَاءُ الظَّالِمِينَ

- **18** ô vous qui avez cru ! Craignez Allah. Que chaque âme voit bien ce qu'elle a avancé pour demain. Et craignez Allah, car Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

18 يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَالْتَنظُرُوا نَفْسَ مَا قَدَّمْتُمْ لِغَدٍ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ خَبِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ

- **19** Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah; [Allah] leur a fait alors oublier leur propres personnes; ceux-là sont les pervers.

19 وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ نَسُوا اللَّهَ فَأَنسَاهُمْ أَنفُسَهُمْ أُولَئِكَ هُمُ الضَّالُّونَ

- **20** Ne seront pas égaux les gens du Feu et les gens du Paradis. Les gens du Paradis sont eux les gagnants.

20 لَا يَسْتَوِي أَصْحَابُ النَّارِ وَأَصْحَابُ الْجَنَّةِ أَصْحَابُ الْجَنَّةِ هُمُ الْفَائِزُونَ

- **21** Si Nous avons fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vu s'humilier et se fendre par crainte d'Allah. Et ces paraboles Nous les Nous les citons aux gens afin qu'ils réfléchissent.

21 لَوْ أَنزَلْنَاهَا هَذَا الْقُرْءَانَ عَلَى جَبَلٍ لَرَأَيْتَهُ خَشِعًا مُتَصَدِّعًا مِّنْ خَشْيَةِ اللَّهِ وَتِلْكَ الْأَمْثَلُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ

- **22** C'est Lui Allah. Nulle divinité autre que Lui, le Connaisseur de l'Invisible tout comme du visible. C'est Lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

22 هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ عِلْمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ

- **23** C'est Lui, Allah. Nulle divinité que Lui; Le Souverain, le Pur, L'Apaisant, Le Rassurant, le Prédominant, Le Tout Puissant, Le Contraignant, L'Orgueilleux. Gloire à Allah ! Il transcende ce qu'ils Lui associent.

23 هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُهَيْمِنُ الْعَزِيزُ الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ

- **24** C'est Lui Allah, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. A Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et la terre Le glorifie. Et c'est Lui le Puissant, le Sage.

24 هُوَ اللَّهُ الْخَلِيقُ الْبَارِئُ الْمُصَوِّرُ لَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى يُسَبِّحُ لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

Résumés

Résumé

Le langage coranique a interpellé de nombreux chercheurs et imams en raison de sa terminologie très spécifique sur le plan sémantique, et c'est la raison pour laquelle nous avons opté pour l'étude de certains termes religieux relevés du Coran. Cette étude a procédé par une analyse lexico sémantique, et afin de savoir la manière dont se réalise le sens coranique et à quel point changent le sens lors de sa transmission. Étant donné la richesse du Coran, vu comme glossaire unique, cette étude s'est limitée à étudier seize (16) noms divins existés dans sourate El-Hasher. Et pour que notre analyse soit claire et facile à lire et à comprendre, L'étude a eu recours à une méthodologie comparative et elle a ainsi procédé par une comparaison dans des tableaux entre trois niveaux. À la fin de chaque tableau un commentaire a été fait afin d'identifier les points de différence et de similitude les plus pertinents. Il y a lieu de constater que au terme religieux dont le sens est présenté dans le TLF ne correspond pas forcément le sens authentique présent dans sa signification arabe, c'est-à-dire sa signification intellectuelle portée dans le contexte arabo-musulman.

Mots clés :

Islam, termes religieux, lexicque, sémantique, langage coranique, terminologie, islamique, dimension intellectuelle, traduction

الملخص

استوقفت اللغة القرآنية العديد من الباحثين وأئمة البيان لما لألفاظها من تفرد وتميز على مستوى الدلالة، وهذا ما جعلنا نختار دراسة بعض الكلمات من المعجم القرآني. لقد تناول هذا البحث تحاليلاً معجمياً ودلالياً للكلمات القرآنية ودرسها وفق الآليات التي يتيحها علم الدلالة، وهذا بغية الوصول إلى معرفة كيفية تحقق المعاني القرآنية من خلال النصوص المنقولة إلى اللغة الفرنسية، ثم مدى تغير معناها وقيمتها اللغوية عند ترجمتها ونقلها من جهة أخرى. ولما كان المعجم القرآني غنياً بالمعاني التي تشمل كل مجالات الحياة فإن هذا البحث اقتصر على دراسة ستة عشر اسماً من أسماء الله الحسنى الموجودة في سورة الحشر. و لجعل تحليلنا واضحاً فقد اعتمدت الدراسة على منهجية مقارنة في جداول بين ثلاث مستويات؛ ألحق كل مستوى من مستويات المقارنة بتعليق حول أهم نقاط الاختلاف و التشابه بين المعنى وهذا من أجل معرفة مدى حفاظ هذه المصطلحات على معناها ودلالاتها عند نقلها من اللغة العربية إلى اللغة الفرنسية رأينا أن معنى المصطلح الديني المنقول في القاموس الرقمي الفرنسي TLF لا يحترم بالضرورة المعنى الأصلي للمصطلح في العربية، أي المحمول الثقافي والفكري في السياق العربي والإسلامي.

الكلمات المفتاحية:

الإسلام، المصطلحات الدينية، المعجم، علم الدلالة، اللغة القرآنية، المحمول الفكري، الترجمة.

Summary

Quranic language has appealed to many scholars and imams because of its semantically very specific terminology, This is the reason why we have chosen to study some religious terms taken from the Quran. This study proceeded by a lexical semantic analysis, and in order to know the way in which the Koranic meaning is realized and to what extent the meaning changes during its transmission. Given the richness of the Quran, seen as a unique glossary, this study has been limited to studying sixteen (16) divine names that exist in Sura El-Hasher. And to make our analysis clear and easy to read and understand, the study used a comparative methodology and thus proceeded by a comparison in tables between three levels. At the end of each table a comment was made in order to identify the most relevant points of difference and similarity. It should be noted that the religious term whose meaning is presented in the TLF does not necessarily correspond to the authentic meaning present in its Arabic meaning, that is to say its intellectual meaning carried in the Arab-Muslim context.

Key words :

Islam, Religious Terms, Lexicon, Semantics, Quranic Language, Islamic, Terminology, Intellectual Dimension, Translation